



OKA Amazonie, une forêt habitée

À l'occasion de l'année internationale des langues autochtones proclamée par l'ONU en 2019, le Muséum de Toulouse vous embarque en terre amazonienne. Plongez au coeur d'un éden vert, berceau d'une incroyable biodiversité et découvrez la culture amérindienne.

La bibliothèque Cartailhac vous propose une sélection de documents issus de ses collections sur les **Amérindiens d'Amazonie**.

Sommaire

Articles disponibles dans les bibliothèques

pp. 1-8

Webographie

pp. 9-19

Bibliographie : Bibliothèque Émile Cartailhac

pp. 20-44

Articles disponibles dans les bibliothèques

Histoire des peuples amérindiens d'Amazonie

L'Amazonie, une terre promise pour l'archéologie par Stephen Rostain dans **Pour la science** n°463 de mai 2016. pp. 62-69.

Sanctuaires de pierre, routes de 40 mètres de large, cités perchées sur d'imposants tertres de coquillages... De récentes fouilles révèlent le passé et la longue et riche histoire des Amazoniens, totalement méconnue jusqu'à ce jour.
Cote : P 116 NO. 463

Amazonie. Une archéologie en plein essor par Stephen Rostain dans **Archéologia** n°541 de mars 2016. pp. 18-19

Peut-être plus qu'ailleurs encore, l'archéologie en Amazonie a fait des progrès prodigieux et a obtenu des résultats stupéfiants ces dernières années, révélant quantité d'informations sur la présence ancienne des hommes dans cette immense forêt. Deux éléments majeurs ont retenu notre attention : l'intervention de l'homme sur la nature et les tertres en coquillages.

Cote : P 17 NO. 541



Amazonie : Les révélations d'une maison vieille de 3 000 ans par Stephen Rostain dans **Archéologia** n°541 de mars 2016. pp. 52-59

A peine une dizaine d'habitations précolombiennes ont pu être retrouvées en Amazonie, malgré les nombreuses fouilles archéologiques menées dans cette immense région. La maison qui vient d'être mise au jour sur le site de Pambay, en Equateur, est la plus ancienne connue et date de 3 000 ans. Elle apporte un lot de révélations spectaculaires sur les premiers habitants de la plus grande forêt tropicale du monde.

Cote : P 17 NO. 541

Le Passé de l'Amazonie reconstitué par Bérénice Robert dans **La Recherche** n°521 de mars 2017. p. 31.

Sur une période de 45 000 ans, l'Amazonie a toujours été couverte de forêts, malgré d'importantes variations d'humidité. Des modifications climatiques mises en évidence par l'étude d'une grotte calcaire.

Cote : P 123 NO. 521

Quelques arpents en Amazonie. Tracer des frontières dans la plus grande forêt tropicale du globe par Stephen Rostain dans **Archéologia** n°551 de février 2017. pp. 38-45.

Au fil d'expéditions le plus souvent périlleuses, géomètres et géographes matérialisèrent au siècle dernier la frontière sud de la Guyane par des bornes. La redécouverte de ces vestiges devenus archéologiques et le défi qu'ont constitué les missions présidant à leur édification cachent une autre gageure de l'archéologie : comment retrouver le tracé mouvant des frontières des civilisations disparues ?

Cote : P 17 NO. 541

La Biodiversité de l'Amazonie, héritage des Précolombiens ? Par Jean-François Molino dans **La Recherche** n°527 de septembre 2017. pp. 67-71.

L'analyse d'un nombre important de données collectées par un réseau de 200 scientifiques de 17 pays différents soutient l'hypothèse d'une forêt amazonienne durablement influencée par les sociétés précolombiennes. Une vision bien différente de l'image stéréotypée d'un espace préservé des activités humaines.

Cote : P 123 NO. 527

Identité amérindienne

Mon album photo d'Amazonie par Yann Gross dans **National Geographic** n°209 de février 2017. pp. 74-85.

Reportage photographique.

Un photographe repart sur les traces d'un conquistador à travers la forêt amazonienne, à la rencontre de ceux qui y vivent aujourd'hui.

Cote : P 97 NO. 209

Nous réapproprier nos histoires par Mark Trahan dans **National Geographic** n° 231 de décembre 2018. pp. 106-129.

Les photographes amérindiens battent en brèche les représentations de leur culture par des non-autochtones, en capturant des scènes qui illustrent d'autres visions de leur vie.

Cote : P 97 NO. 231

Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt dans **Animan** n°194 de juin 2016, pp. 51-54.



Du 20 mai au 8 janvier prochain, le Musée d'ethnographie de Genève présente pour la première fois un très large ensemble d'objets provenant d'Amazonie. Le MEG conserve l'une des plus importantes collections ethnographiques amazoniennes d'Europe, tant par la qualité des objets, leur provenance, la diversité des cultures qui y sont représentées, que par le nombre, soit près de 5 000 pièces.

Cote : P 406 NO. 194

Le modèle topologique des sociétés amazoniennes par Klaus Hamberger dans **Journal de la Société des Américanistes** Tome 98 n°2 de 2012. pp. 199-232.

L'article se propose d'esquisser, à travers une analyse comparative de l'organisation sociale et spatiale au Brésil central, en Amazonie du Nord-Ouest et en Guyane, un modèle topologique commun aux sociétés amazoniennes. À la fois androcentré et allocentré, ce modèle repose sur la continuité du centre avec l'extérieur, en tant que lieu des hommes et en tant que lieu des Autres. L'espace social est ainsi structuré par l'interaction entre deux axes d'opposition – hommes/femmes et nous/Autres – dont chacun peut adopter, selon les cas, une forme diamétrale ou concentrique. Pour comprendre la logique sous-jacente à ce modèle, nous envisagerons le centre de l'espace sous trois aspects : en tant que résidence des célibataires, en tant que lieu d'accueil des non-humains et en tant que lieu de passage initiatique. Au terme de ces analyses, nous tenterons de montrer que la position centrale des hommes correspond à une fonction de médiation entre les femmes et les Autres.

Cote : P 159 TOME 098-2

Amitiés amazoniennes : Deux contre l'Un ? Par Anne-Christine Taylor dans **Terrain n°65** de septembre 2015. pp. 138-157.

Cet article reprend la question de l'amitié rituelle dans les basses terres d'Amérique du Sud, un type de relation dont l'interprétation reste controversée. Après une sommaire description des principales variantes amérindiennes de l'amitié formelle, il tente d'en dégager les traits structurels, avant d'en proposer une nouvelle interprétation : en synthétisant les rapports de méta-affinité et de méta-consanguinité, la relation rituellement constituée entre amis formels servirait d'accès à un point de vue englobant sur la société concernée, différent des perspectives construites d'ordinaire dans la plupart des rituels amazoniens. Sont ensuite examinées les implications de cette hypothèse pour l'analyse du politique dans les mondes amazoniens.

Cote : P 524 NO. 65

Un Lascaux en Amazonie par Stephen Rostain dans **Pour la science** n°498 d'avril 2019. pp. 24-35.

Des dizaines de milliers de peintures rupestres ornent les parois de deux sites perdus dans la forêt colombienne. A cause de la guerre civile, ce trésor archéologique probablement vieux de 12 000 ans est longtemps resté méconnu du public comme des chercheurs. Son étude scientifique commence enfin.

Cote : P 116 NO. 498

Artisanat et savoir-faire

De nouvelles variétés de manioc par Nagib Nassar et odomiro Ortiz dans **Pour la science** n° 395 de septembre 2010. pp. 64-69.

Les racines de manioc sont la principale source de calories pour des centaines de millions de personnes vivant dans les régions tropicales. Mais les racines contiennent peu de protéines, de vitamines et autres nutriments. Les scientifiques ont créé des variétés de



manioc ayant une plus grande valeur nutritionnelle et des rendements plus élevés ; certains plants résistent aussi aux nuisibles et aux maladies.
Cote : P 116 NO. 395

Le manioc « amer » (*Manihot esculenta*) : sa consommation et la râpe utilisée pour sa préparation chez les Indiens du Gran Chaco par Nicolás M. Kamienkowski et Pastor Arenas dans *Journal de la Société des Américanistes*, Tome 103 n°2 de 2017. pp. 205-228.

*Cet article documente la culture du manioc « amer » (*Manihot esculenta*) par les groupes ethniques du Gran Chaco, la préparation pour sa consommation et la râpe utilisée pour son élaboration. Une revue de la littérature sur le sujet est proposée, ainsi que la présentation d'une collection de râpes appartenant à divers musées ethnographiques dans le monde. Au cours d'enquêtes sur le terrain, nous avons constaté la présence de la plante domestiquée, documenté sa préparation, sa consommation, ainsi que les caractéristiques de la râpe. Cette recherche a permis de confirmer la consommation du manioc « amer », les détails de sa préparation, ainsi que les particularités de la râpe chez les indiens Maká, Nivaclé, Lengua-Maskoy et Choroti-Manjuy. Actuellement cette plante cultivée a presque disparu chez les groupes ethniques du Gran Chaco, comme les pratiques culinaires qui lui sont associées et l'utilisation de la râpe.*

Cote : P 159 TOME 103-2

Réflexions sur un « style ethnique » : la céramique kali'na du littoral oriental des Guyanes par Gérard Collomb dans *Journal de la Société des Américanistes* Tome 89 n° 1 de 2003. pp. 129-160.

Dans quelle mesure la caractérisation de styles céramiques permet-elle d'établir une continuité entre les cultures archéologiques les plus proches du Contact et les peuples actuels sur le littoral oriental des Guyanes ? En partant de l'étude d'un corpus de poteries produites par les Kali'na, qui représentent la population amérindienne aujourd'hui la plus importante dans cette zone, cet article esquisse des éléments de réponse à la question du « style ethnique » que posent, chacune à sa manière, l'archéologie et l'ethnologie : si l'on peut, à propos de cette céramique kali'na, parler d'un « style ethnique », c'est moins comme l'expression d'une ethnicité fermée sur ses limites que comme le fruit des interactions et des influences que ce groupe a connues avant et après l'arrivée des Européens.

Cote : P 159 TOME 89-1

<https://journals.openedition.org/jsa/3853>

La tradition de l'archerie chez les Wayampi : un artisanat en péril par Stéphane Coutteel dans *Une saison en Guyane* n° 10 de 2013.

Si de nos jours les amérindiens Wayampi chassent majoritairement au fusil, longtemps l'arc fut l'arme de prédilection. Sa confection et son utilisation se raréfie dramatiquement aujourd'hui, mais quelques artisans, comme Renaud Sakeu et Jean Baptiste Bretreau à Camopi continue à faire perdurer cet art ancestral.

Cote : P 540

L'artisanat traditionnel wayana : un patrimoine de l'humanité à préserver par Marie Fleury dans *Une saison en Guyane* n°10 de 2013.

Les Wayana sont une des communautés amérindiennes présentes sur le territoire guyanais. Ils vivent dans le Sud Ouest de la Guyane sur la commune de Maripasoula. Leur population est estimée à environ 1000 habitants en Guyane française, mais leur territoire s'étend au Brésil (sur le Paru d'Este) et au Suriname (sur la Tapanahoni). Au total on les estime environ de 1600 à 1800 personnes. Leur langue appartient à la famille linguistique karib, à l'instar des Kali'na, qui vivent sur le littoral (Awala-Yalimapo, Mana, Iracoubo...). Mais leur mode de vie s'apparente d'avantage à celui des Wayãpi qui vivent sur la commune de Camopi, le long de l'Oyapock (Camopi, Trois Sauts), et des



Teko (Emerillons) qui vivent sur les communes de Camopi, et de Maripasoula.
Cote : P 540

Vanneries amérindiennes de Guyane : des usages et des symboles par Damien Davy dans *Une saison en Guyane* n°10 de 2013.

Quand on pénètre dans un village ou un carbet amérindien, les objets qui attirent notre regard sont bien souvent des vanneries. Elles constituent le mobilier le plus important de l'habitat amérindien. De nos jours en Guyane, on connaît plutôt les grandes corbeilles palikur, les éventails à feu en fibres d'awara des Kali'na, les pochettes nommées pagras en créole ou bien les fameux manarés en arouman. Mais nombre d'autres vanneries demeurent encore utilisées de nos jours dans les foyers amérindiens du littoral et de l'intérieur.

Cote : P 540

Technologie du fait maritime chez les Kalinago des Petites Antilles aux XVIe et XVIIe siècles par Benoît Bérard, Jean-Yves Billard, Thierry L'Etang, Guillaume Lalubie, Costantino Nicolizas, Bruno Ramstein et Emma Slayton dans **Journal de la Société des Américanistes** Tome 102 n°1 de 2016. pp. 129-158.

Nous disposons d'un très grand nombre de descriptions historiques des embarcations amérindiennes antillaises. Ces textes constituent une série continue allant du récit des premiers moments aux études ethnologiques sub-contemporaines. Cet article s'appuie sur une recension d'une ampleur inédite des informations contenues dans ces sources espagnoles, hollandaises, anglaises et françaises précoces ainsi que sur les quelques données archéologiques directes disponibles. Nous avons par ce biais tenté de dégager la nature du rapport entretenu par les populations amérindiennes des Antilles avec l'élément marin, mais aussi d'obtenir la description la plus précise possible des différentes embarcations constituant leur flotte et enfin d'établir la chaîne opératoire de construction des kanawa l'un de ces navires spécifiquement conçu et préférentiellement utilisé pour la navigation en haute mer.

Cote : P 159 TOME 102-1

Portfolio : Au village Norino dans *Une saison en Guyane* n° 19 de septembre 2017.

Discret sur le bord de la départementale qui relie le bourg de Tonate à Montsinéry, le village palikur Norino est le dernier né des trois villages amérindiens de la commune de Macouria. Si seuls quelques carbets où l'on vend de l'artisanat attirent le regard des automobilistes pressés, il compte aujourd'hui plus de 160 habitants.

Cote : P 540 NO. 19

Symbolisme / Chamanisme

Que disent les tapirs ? De la communication avec les non-humains en Amazonie par Cédric Yvinec dans **Journal de la Société des Américanistes**, Tome 91 n°1 de 2005. pp. 47-70.

S'appuyant sur une comparaison de divers faits de communication avec des entités non humaines (animaux, esprits, morts, etc.) chez les Indiens des Basses Terres de l'Amérique du Sud, cet article a pour but de montrer comment ces événements, en dépit des apparences, relèvent d'un même principe général d'interprétation et utilisent un même langage fondé sur la parenté.



Des voix en abyme : communication paradoxale et rencontres d'esprit en Amazonie par Andrea-Luz Gutierrez Choquevilca dans **Gradhiva** n° 26 de 2017. pp. 134-163.

Une voix peut-elle en cacher une autre ? L'ambiguïté qui affecte le déchiffrement de la voix et la communication trans-espèces est au cœur de la pensée animiste. L'auteur retrace les enjeux pragmatiques des actes de communication entre humains et non-humains chez les peuples runa d'Amazonie péruvienne, au point où s'articule l'expérience de la croyance et le vécu sensoriel immédiat, lors des rencontres de fantômes en forêt et du rituel chamanique. Pourquoi les représentations des sujets non humains dans le champ sonore sont-elles aptes à frapper l'imagination, à susciter une émotion et à propager certains savoirs ? Quels liens ces expériences perceptives entretiennent-elles avec la narrativité ? En abordant les théories de la connaissance et de la perception amérindiennes, cet article s'interroge sur le concept de transformation et son actualisation inédite dans le domaine de la voix et des signes.

Cote : P 232 NO. 26

Ode au colibri : micro-traité d'ethno-ornithologie amazoniste en hommage à Dimitri Karadimas par Philippe Erikson dans **L'homme** n°226 d'avril-juin 2018. pp. 5-18.

L'oeuvre de Dimitri Karadimas a attiré l'attention de la communauté scientifique sur l'omniprésence des micro-prédateurs (notamment les insectes) dans l'imaginaire, l'iconographie et la vie rituelle des Amérindiens. Conçu comme un hommage à sa mémoire, ce texte se propose d'explorer brièvement le symbolisme associé à un autre être de taille réduite : le colibri.

Cote : P 512 NO. 226

La sagesse du loup dans la tradition amérindienne par dans **Contes et légendes** n° 13 de février-avril 2019. pp. 58-59.

Le loup est très présent dans l'imaginaire des Indiens d'Amérique. S'il est associé en partie aux symboles du chasseur et du guerrier, il est avant tout l'éclaireur, un guide qui choisit le meilleur sentier, un solitaire qui sait vivre en société.

Cote : P 541 NO. 13

Le Jaguar et le chaman dans **National Geographic** n°219 de décembre 2017. pp. 114-137.

Dossier de 2 articles.

En Amérique latine, cet insaisissable félin est vénéré depuis des siècles. Des chamans entrent en contact avec l'esprit du jaguar grâce à une drogue. Notre reporter est parti à leur rencontre. Sommaire. Le jaguar et le chaman. Le jaguar, nouvelle cible des braconniers.

Cote : P 97 NO. 219

Le Jaguar : Animal symbolique olmèque, maya, aztèque par Martine Pédrón dans **Archéologia** n°503 d'octobre 2012. pp. 66-71.

C'est le plus puissant des félinés, son pelage tacheté et sa silhouette trapue hantent les forêts denses d'Amérique centrale et du Sud. Pour les cultures précolombiennes de tout le continent, il a symbolisé la force et le pouvoir suprême. Retour sur un animal sacré dont le culte est encore d'actualité.

Cote : P 17 NO. 503

De quoi rient les Indiens ? Par Pierre Clastre dans **Terrain** n°61 de septembre 2013. pp. 102-103. Fait partie d'un dossier de 9 articles intitulé "Rires". Voir aussi pp.114-121 l'article intitulé "Pierre Clastres et la dérision du pouvoir chez les Indiens : un commentaire".



Dans cet article, Pierre Clastres cherche à comprendre les ressorts de l'hilarité déclenchée, chez les Indiens Chulupi (Nivaclé) du Paraguay, par la narration de deux mythes, l'un concernant la quête loufoque et paillardes d'un groupe de chamanes, l'autre les mésaventures d'un jaguar crédule. L'euphorie causée par ces récits tiendrait à leur art de tourner en dérision des figures de pouvoir ordinairement craintes par les Indiens, en même temps qu'ils parodient des traditions mythiques à caractère sacré. Au-delà des protagonistes mis en scène dans ces histoires burlesques, c'est la figure même du pouvoir et la peur d'y adhérer qui sont visés et neutralisés par le rire cathartique suscité par les deux mythes.

Cote : P 524 NO. 61

Le Chamane, voix de l'Amazonie par Éléonore Fournié dans **Archéologia** n° 546 de septembre 2016. p. 7.

Le musée d'ethnographie de Genève (MEG) aborde, grâce à une époustouflante exposition, l'Amazonie et la figure du chamane. Cet événement souligne, au travers d'objets tous plus somptueux les uns des autres, que la figure totémique des peuples qui survivent dans la plus grande forêt de la planète, n'est pas figée dans le temps et dans ses pratiques religieuses. Vivant, combatif, créatif, le chamane est le souffle d'une pensée millénaire fragilisée.

Cote : P 17 NO. 546

L'ayahuasca et son ombre. L'apprentissage de la possession dans un centre chamanique d'Amazonie péruvienne par David Dupuis dans Journal de la Société des Américanistes, Tome 104 n° 2 de 2018. pp. 33-63.

Takiwasi est à la fois une clinique de traitement des addictions et l'un des principaux « centres chamaniques » d'Amazonie péruvienne. Chaque année, une clientèle internationale participe à des stages impliquant l'usage ritualisé de préparations émétiques, du breuvage psychotrope ayahuasca ainsi que des retraites dans la jungle, des conférences et des groupes de parole. Les activités proposées semblent conduire ceux qui s'y prêtent à se percevoir comme influencés, attaqués et habités par des forces malveillantes habituellement invisibles. Nombre d'entre eux relatent par ailleurs des expériences de « possession » survenant au cours des rituels d'ayahuasca. L'auteur se propose, à partir de la description du parcours rituel d'une participante, d'éclairer les ressorts de l'appropriation de ces motifs ainsi que ses implications, à la fois en termes de recomposition symbolique de l'identité et de constitution des collectifs. La place surprenante occupée par la possession, dans une cure présentée comme « chamanique », est également interrogée.

Cote : P 159 TOME 104-2

Les cours d'eau dans les incantations chamaniques des Indiens yucuna (Amazonie colombienne) par Laurent Fontaine dans **Journal de la Société des Américanistes** Tome 97 n°1 de 2011. pp. 119-149.

Chez les Yucuna, chaque cours d'eau a une histoire, des maîtres ou des habitants d'origine. Tous sont mentionnés dans des invocations, appelées juní maná (« invocations de l'eau »). Ces invocations énumératives sont fondamentales dans le chamanisme yucuna : elles constituent une structure de base reprise dans de nombreuses incantations, lesquelles sont complétées en fonction du type de cure à prodiguer. Elles rappellent, expliquent et situent l'origine de chaque élément naturel en l'associant souvent à un extrait d'histoire ou de récit mythique bien précis, envisagé en fonction de ses conséquences dans la vie quotidienne. Nous présentons ici ces « invocations de l'eau » dans leur langue d'origine ainsi que les commentaires du thérapeute.

Cote : P 159 TOME 97-1



Les savants guérisseurs du Nouveau monde par **Caroline Tancrède** dans **Sciences et avenir hors-série**, n°177 de janvier 2014. pp. 26-31.

Fait partie d'un dossier de 30 articles intitulé "Ce que savaient les civilisations disparues".
Riches d'une pharmacopée comprenant des milliers de plantes, les chamans amérindiens ont donné aux conquistadores une leçon en matière de médecine.

Cote : P 152 NO. 177

Le secret des guérisseurs par Emmanuel Raoul dans **National Geographic**, n°162 de mars 2013. pp. 24-35.

Au Pérou, les chamans utilisent les plantes pour soigner addictions et maladies. Et intriguent la science moderne.

Cote : P 97 NO. 162

Ornementation corporelle

Le Tapirage : l'art de personnaliser son oiseau par Serge Berthier dans **Pour la science** n° 460 de février 2016. pp. 40-46.

Plumez un perroquet vert vivant, enduisez-le d'une substance particulière... Après la repousse, vous obtenez un oiseau au plumage jaune-rouge. Telle est la recette du tapirage, une pratique amazonienne qui risque de disparaître - avec ses secrets.

Cote : P 116 NO. 460

Les répertoires graphiques amazoniens par Pierre Déléage dans **Journal de la Société des Américanistes** Tome 93 n°1 de 2007. pp. 97-126.

Cet article propose, dans un premier temps, une description détaillée des peintures faciales des Sharanahua, peuple pano d'Amazonie occidentale. Ces peintures sont réalisées à partir d'un répertoire graphique comprenant une série de motifs associés chacun à un nom spécifique. Sont présentés les principes de la composition de ces motifs, le sémantisme de leurs noms (dont la valeur est mnémotechnique), la manière dont ils sont utilisés pour former des peintures faciales et pour rendre visibles des relations sociales. Ce répertoire graphique est ensuite comparé à ceux d'autres cultures du bassin amazonien afin de mettre en évidence une catégorie homogène distincte de celle réunissant les figurations.

Cote : P 159 TOME 93-1

"Comme à toi jadis on l'a fait, fais-le moi à présent..." Cycle de vie et ornementation corporelle chez les Matis (Amazonas, Brésil) par Philippe Erikson dans **L'Homme** n°167-168 de 2003 - pp. 129-152.

Les Matis perçoivent leurs ornements corporels comme de véritables constituants de la personne, voire des parties du corps comparables à des poils. Indices, mais aussi vecteurs de maturité, ils sont censés conférer de l'énergie à leurs porteurs et sont transmis de manière graduelle, par petits à-coups, tout au long de l'existence. Outre ce rôle essentiel dans le modelage des destinées individuelles, les ornements matis servent à redéfinir les contours des groupes sociaux, en élargissant la base « ethno-physiologique » sur laquelle reposent les parentèles et en assurant la continuité avec les générations passées. Ils jouent un rôle éminent dans la politique étrangère, aidant à gérer les relations avec les populations voisines, tant occidentales qu'amérindiennes. Enfin, ils reflètent de manière complexe la cosmologie et l'ontologie locales, en tant que supports de discours sur l'au-delà et l'univers des esprits.

Cote : P 512 NO. 165-168

<https://journals.openedition.org/lhomme/21507>



Identité amérindienne

L'histoire des Amérindiens au Brésil : Tout un domaine du champ historique est renouvelé avec l'effort fécond de systématisation et de réflexion accompli par les organisateurs et les auteurs du volume III de la Cambridge History of the Native Peoples of the Americas ayant trait à l'Amérique du Sud. Dans cette note critique, nous nous limiterons surtout à l'analyse des parties des tomes 1 et 2 concernant le Brésil, c'est-à-dire, aux chapitres 13 et 19 du volume III qui portent sur les périodes coloniale et nationale. Le chapitre 26 prolonge l'étude des Amérindiens du Brésil jusqu'à la période plus récente. Avant d'examiner ces sections, qu'il nous soit permis de faire quelques remarques sur la présentation générale des deux tomes mentionnés.

http://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_2002_num_57_5_280109?q=am%C3%A9rindiens

Premiers Amérindiens : une arrivée par le Sud ? : Depuis les années 60, la théorie du peuplement de l'Amérique la plus communément admise est celle d'un passage par la Béringie, entre l'Alaska et la Sibérie. Or une étude publiée par la revue Nature remet cette théorie en question.

<https://www.franceculture.fr/histoire/premiers-amerindiens-une-arrivee-par-le-sud>

“Les Indiens d'Amazonie vivent dans un monde qui leur a été volé”, Eduardo Viveiros de Castro : Anthropologue engagé, Eduardo Viveiros de Castro connaît bien les Indiens d'Amazonie et leur combat. Dans un monde limité en ressources, conflictuel, leur manière de vivre pourrait être un exemple à suivre.

<https://www.telerama.fr/idees/special-bresil-les-indiens-d-amazonie-vivent-dans-un-monde-qui-leur-a-ete-vole-eduardo-viveiros-de-castro,113961.php>

Quelle durabilité pour les territoires amérindiens d'Amazonie brésilienne ? :

Depuis la Constitution de 1988, les Amérindiens du Brésil jouissent en théorie de larges droits fonciers. En Amazonie ceux-ci se sont largement concrétisés à partir des années 1990, ce qui a permis la concession de surfaces très importantes : presque 22 % de l'Amazonie brésilienne ou plus de 1,1 million de kilomètres carrés. Les peuples amérindiens d'Amazonie se trouvent donc aujourd'hui dans une nouvelle phase. Ils doivent trouver l'équilibre entre la préservation de leurs terres, leurs aspirations sociales et la résistance aux pressions venues de l'extérieur. Afin de comprendre comment se pose cette nouvelle équation qui conditionne la durabilité des territoires amérindiens, l'article aborde en premier lieu les principales données du problème en analysant leur situation foncière, démographique et sociale à l'heure actuelle. Nous nous interrogeons ensuite sur la vulnérabilité de ces territoires en fonction des pressions externes ou des politiques publiques. Nous explorons enfin les options de développement économique des populations amérindiennes d'Amazonie dans un contexte d'accès toujours plus important de celles-ci aux biens de consommation.

<https://journals.openedition.org/jsa/14673>

En Amazonie, une tribu d'Indiens inconnus filmée par un drone: Quelques personnes se promenant dans une clairière au milieu de l'abondante végétation amazonienne : ces images inédites, enregistrées par un drone près de la frontière entre le Brésil et le Pérou, dévoilent l'existence d'une nouvelle tribu isolée, découverte par la Fondation nationale indienne.

<https://www.futura-sciences.com/sciences/actualites/homme-amazonie-tribu-indiens-inconnus-filmee-drone-15755/>



L'Amazonie, « forêt urbanisée » : Selon la géographe brésilienne Bertha Becker l'Amazonie est une « forêt urbanisée », une formule paradoxale qu'elle avait inventée pour indiquer que cette région, encore occupée en majeure partie par la plus grande forêt tropicale au monde, est aussi une région comptant un grand nombre de villes, de toutes tailles, anciennes ou toute récentes, qui se partagent l'essentiel de l'activité économique régionale, et la majorité de sa population. L'attention de l'opinion publique et des médias se focalise généralement sur le défrichement des forêts, les sort des indiens ou celui des populations rurales traditionnelles, mais il est bon de rappeler que la plupart des 20 millions d'habitants de l'Amazonie brésilienne vivent en effet aujourd'hui en ville, et méritent que l'on s'y intéresse.

<https://braises.hypotheses.org/681>

Amazonie, la forêt qui cache la prairie : L'Amazonie brésilienne est plus connue pour sa forêt que pour ses prairies. Celles-ci poursuivent pourtant, depuis cinq décennies de colonisation par la patte du bœuf, une expansion sans précédents dans le monde de pâturages cultivés, au détriment de la couverture forestière. Le long de fronts pionniers de déforestation, les éleveurs avancent et occupent les terres jusqu'alors publiques ou indigènes, amorçant l'émergence de nouveaux territoires en herbes. Les auteurs éclairent cette Amazonie des pâturages, méconnue, sous trois angles complémentaires. Ils expliquent en premier l'origine culturelle de l'expansion actuelle des pâturages, en la rattachant à la notion de frontière agricole, propre au Brésil depuis sa découverte par les navigateurs portugais. Le deuxième aspect est relatif aux mécanismes agronomiques qui conditionnent cette production fourragère équatoriale, la rendant à la fois attractive, risquée, changeante. Enfin, le lien aux territoires est explicité, montrant comment autour des pâturages naissant se construisent des territoires en herbes, qui pourront après cette phase initiale de conquête foncière se diversifier et consolider leurs institutions. Une dynamique nouvelle se fait jour actuellement, le pâturage dégradé devenant une réserve de terres arables pour alimenter le monde dans les prochaines décennies, et enrichir les investisseurs qui suivent les pionniers. C'est l'entrée de la chimie dans les pâturages et l'artificialisation des agroécosystèmes. Ainsi l'article s'attache à lire les liens entre évolutions des pâturages et des sociétés, ce point de vue permettant de conclure sur les conditions sociales d'émergence de systèmes d'intensification écologique.

<https://journals.openedition.org/tc/7453>

Les enjeux politiques du « bien-vivre » en Amazonie autochtone : Cet article propose une solution au dilemme imposé de force aux peuples autochtones alors qu'ils doivent adopter les méthodes de la politique moderne. D'une part, on a critiqué les organisations autochtones pour leur usage de concepts euroaméricains dans leurs discours élaborés spécifiquement pour faire état de leurs revendications politiques. D'autre part, on met en doute la crédibilité de ces mêmes groupes lorsque leur performance n'est pas à la hauteur de ce que les États et les ONG estiment être un indigénisme authentique. En s'appuyant sur ses recherches auprès du peuple ashaninka, la plus importante des nations autochtones amazoniennes, l'auteur soutient qu'il ne faut plus analyser la situation politique en la soumettant aux critères reflétés dans les discours tenus par les États et les ONG à propos des autochtones. Au lieu de cela, il faut accepter que ces critiques ne voient tout simplement pas la nature politique de certaines pratiques, notamment la pratique quotidienne du kametsa asaiki ou le « bien-vivre ». Ces puissantes pratiques quotidiennes sont au cœur même de la création de vie humaine, et si leur nature politique risque de demeurer invisible pour l'État et pour les ONG, leurs effets sont tout ce qu'il y a de plus visible pour les Ashaninkas, conclut l'auteur.

<https://www.erudit.org/fr/revues/raq/2012-v42-n2-3-raq01307/1024102ar.pdf>



Des sons et des esprits-maîtres en Amazonie amérindienne : Partant d'un examen comparatif des terminologies concernant la notion d'esprits-maîtres et l'agentivité dans diverses régions des basses terres amazoniennes, l'article s'attache ensuite à décrire plus précisément les formes particulières — essentiellement sonores — de communication et de contrôle des esprits chez les Yagua de l'Amazonie péruvienne. Cet examen permet de saisir l'importance du champ sonore et de la maîtrise des sons dans ces cultures comme l'un des éléments constitutifs des formes de contrôle et de communication avec les non-humains.

<https://journals.openedition.org/ateliers/8546>

De l'Amazone au Whanganui, l'identité sacrée des peuples : Aujourd'hui encore, les communautés amérindiennes des rives de l'Oyapock et de l'Amazone partagent une même identité, le fleuve conditionne tant d'aspects de la vie de ses habitants qu'il devient un symbole sacré. Existe-t-il des civilisations du fleuve ? Quels sont les traits de ces cultures ?

<https://www.franceculture.fr/emissions/cultures-monde/culturesmonde-du-jeudi-08-mars-2018>

La "contre-anthropologie" d'un rêveur de la forêt : Un chaman yanomami raconte son initiation et son engagement pour la défense de son peuple et de la forêt amazonienne. La chute du ciel constitue à la fois un parcours guidé dans la cosmologie et l'imaginaire yanomami, un manifeste écologique, et une analyse critique du monde des Blancs, le "peuple de la marchandise"

https://www.nonfiction.fr/article-4427-la_contre_anthropologie_dun_reveur_de_la_foret.htm

Les dispositifs communicationnels qui font exister et font parler des peuples isolés d'Amazonie Brésilienne : une approche constitutive : En Amazonie Brésilienne, il existe des populations indigènes qui ne maintiennent pas de contacts réguliers avec les sociétés extérieures, qu'elles soient nationales ou indigènes. Il est ainsi difficile d'en apprendre sur leurs modes de vie, leurs habitudes et leurs caractéristiques. Malgré cette situation d'incommunicabilité, certaines organisations étudient ces peuples en isolement afin officiellement de mieux les comprendre et les protéger. Le gouvernement brésilien ainsi que certaines organisations non gouvernementales, avec le soutien d'anthropologues, tentent ainsi d'assurer la protection de leurs territoires pour éviter les menaces d'étrangers qui cherchent à tirer profit des nombreuses ressources de l'Amazonie. Cette protection territoriale entre dans le cadre des politiques indigénistes qui prévoient uniquement la surveillance des espaces amazoniens, sans envisager le contact avec les peuples qui y demeurent en isolement.

https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/20047/BaouchiHabre_Camilla_2017_memoire.pdf?sequence=4&isAllowed=y

Le génocide des Amérindiens d'Amazonie brésilienne : Les politiciens brésiliens, au nom du « développement », laissent envahir par les forestiers et les nouveaux ruraux les terres dont l'usage est garanti aux Amérindiens par la constitution de 1988. Les violences contre les Amérindiens sont permanentes, et les assassinats, objet d'une recension officielle, sont sous-évalués. Les pratiques génocidaires sont liées au maintien du paradigme colonial qui fait de l'expansion territoriale la condition de la croissance.

<https://www.cairn.info/revue-multitudes-2016-3-page-173.htm?contenu=article>



En marge ou à la marge ? Les populations amérindiennes du Brésil : La place des Amérindiens au Brésil est paradoxale. D'un côté le pays joue depuis longtemps de sa composante amérindienne pour se différencier de l'Europe et affirmer la spécificité de sa civilisation. Née au milieu du XIX^{ème} siècle, cette vision romantique du syncrétisme brésilien fait la part belle au noble sauvage et à sa connaissance de la nature, comme dans le roman *O Guarani* de José de Alencar. Mais d'un autre côté, comme le soulignait Alcida Ramos en 1998, la rencontre entre la société brésilienne et les « Indiens réels » n'est pas souvent chaleureuse. Discriminés et se débattant dans des conditions de vie plus difficiles que les autres groupes sociaux, ils font plus figure de parias que d'une composante indispensable de la société brésilienne. Et, régulièrement, le débat revient sur les dispositifs juridiques particuliers dont ils bénéficient, privilèges indus pour les uns, réparations tout juste suffisantes pour cinq siècles de spoliation et d'extermination pour les autres. Dans ce débat féroce qui a retenti à nouveau à la fin de l'année 2013, et qui promet de nouvelles batailles, les statistiques disponibles sur les Amérindiens et sur leurs territoires sont souvent utilisées à des fins partisans et sans mise en perspective. L'objet de cet article est donc d'essayer de replacer ces chiffres dans leur contexte et de présenter la complexité de la situation amérindienne au Brésil, qui ne se résume ni à un fait ultra minoritaire comme semble l'indiquer la proportion des Indiens parmi les Brésiliens (0,4%) ni à l'empire foncier que semble pointer l'immense superficie cumulée des « terres indigènes » (1,3 million de km² ou 13,2% de la superficie du Brésil).
<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01241078/file/eps-5859-2014-2-3-en-marge-ou-a-la-marge-les-populations-amerindiennes-du-bresil.pdf>

Artisanat & savoir-faire

Prendre soin des maniocs et séduire les poissons : conservation et partage d'aliments chez Baniwa (Amazonie, Brésil).

L'article décrit des techniques de conservation d'aliments chez les Baniwa du haut Rio Negro, en Amazonie brésilienne, dans un contexte réputé pour la pauvreté de ses eaux et de son sol. Il distingue deux types de conservation : la conservation in vivo de plantes et animaux, et la conservation de ces êtres transformés en nourriture. En analysant les rapports entre les femmes et le manioc, d'un côté, et entre les hommes et les poissons, de l'autre, je montre que les différentes formes de relation établies avec ces êtres non humains ont des conséquences d'abord sur leur conservation in vivo.

<https://journals.openedition.org/tc/8945>

Traitement artisanal du manioc en Guyane : Originaire de l'Amérique (Nord-Est du Brésil, Paraguay d'une part, Ouest et Sud du Mexique d'autre part), le manioc (*Manihot esculenta* Grantz) famille des Euphorbiacées a aujourd'hui conquis l'ensemble des régions intertropicales où il est devenu une des productions vivrières essentielles. Les préparations culinaires multiples ont donné lieu à des habitudes alimentaires spécifiques qui ont largement contribué à l'appropriation de la plante hors de son aire de distribution naturelle. Surtout utilisé dans l'alimentation humaine, le manioc rentre de plus en plus dans l'alimentation animale (cosettes) et sert également de matière première dans l'industrie (adhésifs). Appelé «Manny ok» par les créoles, «Mani» par les indiens Wayampi, «Cassaba» par les populations noires du fleuve, ce tubercule occupe une place prépondérante dans l'alimentation traditionnelle des Guyanais. Rares sont les abattis qui ne possèdent pas leur carré de manioc et quelques abattis sont même exclusivement consacrés à cette culture.

http://www.persee.fr/doc/caoum_0373-5834_1991_num_44_175_3400?q=wayampi

L'art de la poterie traditionnelle (vidéo) : La production céramique est vivace de nos jours encore, bien que la diversité de formes se soit amoindrie par rapport au passé. Quelques villages ont perdu complètement la tradition céramique, qui s'interrompt



facilement si la chaîne familiale de l'apprentissage saute une génération. A Trois Sauts, sur le Haut-Oyapock, Yakalelan et Monique pratiquent l'art de la poterie traditionnelle. Les colombins réalisés dans l'argile récoltée sur les rives du fleuve et les techniques d'assemblage n'ont pas changé depuis des siècles et font toujours leurs preuves. "L'éponge" rose utilisée pour lisser l'argile est un champignon de la famille des polypores.
https://parc-amazonien.wmaker.tv/L-art-de-la-poterie-traditionnelle_v24.html

Le manioc, aliment de base des populations forestières (vidéo): La cassave est « le pain » des peuples amérindiens de Guyane française. La farine de manioc est la base de sa fabrication. Sa cuisson, très délicate, repose sur un grand savoir-faire.
https://parc-amazonien.wmaker.tv/Le-manioc-aliment-de-base-des-populations-forestieres_v13.html

L'arouman, pilier de l'artisanat des populations forestières (vidéo): La production de la vannerie se développe avec la mise en place de micro-filières artisanales. L'arouman est régulièrement utilisé. En effet, les tiges servent à la fabrication de couleuvres, de hottes, d'éventails à feu, de tamis et autres confections. Ces objets de vannerie sont réservés à l'usage domestique mais avec le développement d'une filière artisanale, l'inventaire de la ressource s'est révélé nécessaire ainsi que l'étude de son renouvellement naturel. L'avenir de la vannerie dans les bassins de vie du Parc amazonien de Guyane repose sur une gestion très pointue de la matière première, autrement dit des stocks d'arouman. La capacité de régénérescence de cette plante typique de la forêt amazonienne sera-t-elle suffisante pour répondre aux besoins croissants des populations ?
https://parc-amazonien.wmaker.tv/L-arouman-pilier-de-l-artisanat-des-populations-forestieres_v11.html

Le Maluwana chez les Wayana (vidéo) : Aïmawalé Opoya, artiste wayana du Haut-Maroni, nous explique les étapes de la fabrication et les significations du Maluwana ou ciel de case. Le Maluwana, ou ciel de case, est une œuvre d'art. C'est une pièce essentielle du tukusipan, le carbet communautaire. Marqué de créatures des temps anciens, il protège ce lieu de vie collective et d'échanges et tous ceux qui s'y rassemblent. Le ciel de case rappelle l'histoire de la communauté, la nécessité d'en tirer des enseignements et défend la fraternité, le respect et l'alliance entre les hommes. Il évoque également les liens entre les hommes, les esprits et la Nature. Résultat d'un savoir transmis d'une génération d'artistes à l'autre, il est l'œuvre de connaisseurs et symbolise toute la richesse et la complexité de la culture wayana et de son rapport au monde. Les peintures nécessaires à sa création proviennent de pigments trouvés dans la nature. Les motifs choisis par Aïma sont spécifiques au village.
https://parc-amazonien.wmaker.tv/Le-Maluwana-chez-les-Wayana_v12.html

La fabrication de cigares à Trois Sauts (vidéo) : Trois-Sauts est un village situé à l'extrême Sud de la Guyane, sur le Haut-Oyapock, sur la commune de Camopi. Environ 500 personnes y vivent (amérindiens wayampi). Là-bas, l'art de fabriquer des cigares avec des feuilles de tabac roulées dans de fines lamelles d'écorces, va au-delà du plaisir de la consommation : fumer revêt parfois un usage sacré et entre dans la "fabrication" de médicaments.
https://parc-amazonien.wmaker.tv/La-fabrication-de-cigares-a-Trois-Sauts_v26.html

La couleuvre, vannerie guyanaise pour le manioc : Le manioc est la base de l'alimentation dans les communautés amérindiennes, bushinenguées et créoles des territoires du Parc amazonien de Guyane. La couleuvre est une pièce de vannerie essentielle à la culture amérindienne. Elle permet de presser la racine de manioc préalablement broyée pour en expurger le jus toxique propre aux euphorbiacées. Chaque famille prend grand soin de cet objet, sans lequel il serait impossible de produire



la farine nécessaire à la fabrication de la cassave, l'aliment de base des populations forestières.

https://parc-amazonien.wmaker.tv/La-coulevre-vannerie-guyanaise-pour-le-manioc_v14.html

“ Vannerie et vanniers ”Approche ethnologique d’une activité artisanale en Guyane française : La vannerie en tant qu’artisanat traditionnel est une activité très importante en Guyane française. Elle est chez les Amérindiens l’artisanat masculin par excellence même si chez les Créoles cette activité est moins liée au genre. À travers le recensement de toutes les formes tressées, de leurs usages, des mythes et des rites liés à la vannerie, je montre dans ce travail comment cette culture matérielle est profondément ancrée chez les différentes communautés amérindiennes (Arawak-Lokono, Kali’na, Palikur, Teko, Wayana et Wayãpi), et secondairement créoles ou aluku. Et, si les vanneries de Guyane appartiennent au complexe culturel du Plateau des Guyanes, il n’empêche que chacune d’elles participe au démarquage identitaire des différentes communautés de cette Région. De plus, pour tresser ces formes, les vanniers utilisent toutes les parties d’une incroyable diversité de plantes (plus de 117 espèces botaniques), les aroumans (*Ischnosiphon* spp.) en constituant le genre emblématique. Je montre ainsi que les vanniers sont détenteurs d’un savoir botanique, écologique et technique d’une grande finesse. D’autre part, cette activité a longtemps été uniquement destinée à la fabrication d’outils de production, essentiellement pour transformer en aliment le manioc amer ; or, aujourd’hui le monde moderne et l’argent pénètrent toutes les communautés de cette Région. Ainsi, la vannerie se transforme, certains de ses outils sont remplacés par des produits manufacturés, des techniques et une partie des motifs sont oubliés alors que la commercialisation connaît une ampleur sans précédent. En montrant comment la transition se passe chez les différentes communautés guyanaises tant d’un point de vue des savoirs technique, culturel que botanique mais également quelle évolution cette activité connaît en devenant de plus en plus commerciale, j’explore les facteurs de transmission de ces savoirs. Au final, cette thèse propose une véritable analyse ethnobotanique, socio-économique et ethnologique retraçant l’évolution de la vannerie, sa place dans les communautés guyanaises ainsi que sa confrontation au monde contemporain.

https://tel.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/198078/filename/Vannerie_et_Vanniers-These_Damien_Davy.pdf

L’art de la céramique amérindienne en Guyane : “Tout art impose une forme à une matière. Mais parmi les arts dits de la civilisation, la poterie est probablement celui où le passage s’accomplit de la façon la plus directe, avec le moins d’étapes intermédiaires entre la matière première et le produit, sorti déjà formé des mains de l’artisan avant même d’être soumis à la cuisson.” (Claude Lévi-Strauss, 1985, page 235). La céramique joue un rôle essentiel dans la société amérindienne. Les femmes, qui en sont généralement les spécialistes, y déploient une grande habileté. Elles sont au demeurant soumises à de nombreux interdits et règles de conduite durant la fabrication. Les groupes amérindiens de la Guyane font ou ont fait usage important de la céramique, qui est d’ailleurs l’un des rares matériaux que l’archéologue découvre en quantité, parmi les vestiges des villages abandonnés. Son étude permet une vision temporelle des anciens occupants des sites et ouvre à la compréhension des diverses activités du groupe.

http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_6/b_fdi_47-48/010010224.pdf

Chasse & pêche

L’art de la fabrication de flèches de chasse : Certains amérindiens utilisent encore la flèche, arme idéale pour la chasse ou la pêche. Discrète, précise, rapide elle fend l’air sans faire de bruit, seul un léger sifflement la dénonce. Son efficacité est redoutable car



elle frappe le gibier ou le poisson sans effrayer la troupe ou le banc. Cette efficacité résulte d'un savoir-faire qui se transmet encore aujourd'hui d'une génération à l'autre.

https://parc-amazonien.wmaker.tv/L-art-de-la-fabrication-de-fleches-de-chasse_v25.html

La pêche à la nivrée : Pour se maintenir durablement en forêt, aujourd'hui comme autrefois, il faut mettre en pratique des savoir-faire transmis de génération en génération. La pêche à la nivrée se pratique exclusivement en saison sèche, au plus bas de l'étiage, après un saut (rapide) sur une zone où le courant est lent. Elle consiste à épandre une substance laiteuse extrêmement puissante appelée roténone, contenu dans la sève des lianes hali hali, et qui agit sur la respiration du poisson. Ainsi, le poison se dilue lentement dans l'eau et en quelques secondes, les poissons sont asphixiés. La molécule active ne pénètre pas dans les muscles du poisson, celui-ci pouvant être consommé sans danger. Très tôt, les peuples qui pratiquent cette pêche se sont aperçus des effets dévastateurs du poison et ont de leur propres initiatives instauré des règles d'usage...

https://parc-amazonien.wmaker.tv/La-peche-a-la-nivree_v29.html

La conservation des aliments : Les populations des territoires qui composent le Parc amazonien Guyane vivent essentiellement de chasse, de pêche et de cueillette. Pour conserver les gibiers et poissons attrapés, elles ont gardé une pratique ancestrale : le boucanage. Le boucanage est une méthode de conservation de la viande et du poisson qui consiste à les fumer pendant plusieurs heures. Cette pratique millénaire est encore très répandue de nos jours, surtout en Amérique du Sud, aux Antilles et dans l'Océan Indien. Elle est très efficace car elle protège la nourriture pendant plusieurs jours. Il est même possible de prolonger le temps de conservation en boucanant une seconde fois la viande ou le poisson. Lorsque les hommes, pères de famille, partent à la chasse, ils séjournent en forêt pour une longue période. Aussi, afin de conserver pendant longtemps le fruit de la chasse compte tenu de l'humidité et de la chaleur qui régneront en forêt, ces derniers ont recours au boucanage...

https://parc-amazonien.wmaker.tv/La-conservation-des-aliments_v63.html

Un rituel de pêche indien reconnu patrimoine culturel au Brésil : Le Yãkwa, l'un des rituels les plus importants pratiqués par les Indiens enawene nawe, a été officiellement reconnu par le ministère de la culture brésilien comme patrimoine culturel et historique national. Le Yãkwa dure quatre mois. Il est le rituel indigène le plus long pratiqué en Amazonie brésilienne.

<https://www.survivalinternational.fr/actu/6056>

Le Contexte De La Pêche: Techniques Et Saisons : Une pêche de subsistance Comme les autres groupes amérindiens vivant le long des cours d'eau, le régime alimentaire des Wayana repose sur des activités de subsistance : l'agriculture sur brûlis qui produit le manioc, préparé sous forme de galettes (cassave) ou de semoule (couac), de sauce (kasili) ou de bière (cachiri) ; la pêche (poisson), la chasse (gibier) ou la collecte (œufs d'iguane s, mollusques, . . .), complètent l'aliment de base par une nourriture riche en protéines.

http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers10-06/010036155.pdf

Prendre soin des maniocs et séduire les poissons - Conservation et partage d'aliments chez les Baniwa (Amazonie, Brésil) : Les Baniwa habitent en Amazonie brésilienne sur les rives de l'Içana, affluent du Rio Negro, dans une région frontalière avec la Colombie et le Venezuela 2. La base de leur alimentation repose sur la pêche et la culture du manioc. La chasse, la récolte de fruits et d'insectes sylvestres (notamment des fourmis du genre Atta et des termites), et, plus récemment, l'achat de produits industrialisés 3 contribuent dans une moindre mesure à l'alimentation. En dépit de l'importance centrale de la pêche pour la subsistance comme dans la cosmologie des peuples indigènes de cette région, le Rio Negro et ses affluents ont été décrits comme



des « rivières de la faim » (Meggers 1971 : 12). Les eaux du Rio Negro et de ses affluents sont extrêmement acides et pauvres en substances inorganiques. Pour cette raison, les poissons y sont moins nombreux et plus petits que dans d'autres bassins amazoniens, même si la diversité des espèces reste importante (Moran 1991). Les sols sont lessivés et pauvres en nutriments et les plantes toxiques nombreuses. Les portions de sol cultivable se trouvent surtout dans les régions de terre ferme (terra firme), constituées de forêts hautes et non inondables, plus favorables à l'agriculture...

[https://www.google.fr/url?](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=4&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwibovHo7tThAhV0AWMBHeZdAU0QFjADegQIBBAC&url=https%3A%2F%2Fjournals.openedition.org%2Ftc%2Fpdf%2F8945&usq=AOvVaw0BndgIJ7oSAq3rBKgiVsst)

[sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=4&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwibovHo7tThAhV0AWMBHeZdAU0QFjADegQIBBAC&url=https%3A%2F%2Fjournals.openedition.org%2Ftc%2Fpdf%2F8945&usq=AOvVaw0BndgIJ7oSAq3rBKgiVsst](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=4&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwibovHo7tThAhV0AWMBHeZdAU0QFjADegQIBBAC&url=https%3A%2F%2Fjournals.openedition.org%2Ftc%2Fpdf%2F8945&usq=AOvVaw0BndgIJ7oSAq3rBKgiVsst)

Gestion de la chasse en forêt tropicale amazonienne : Malgré un contexte socio-économique différent, les pays du bassin amazonien présentent de grandes similitudes avec la Guyane en ce qui concerne la gestion de la faune sauvage. Une analyse des diverses législations, recherches et expériences mises en oeuvre dans ces pays s'avère donc constructive pour identifier les possibilités et axes prioritaires de recherches ou d'outils de gestion à développer en Guyane. Par rapport à ses voisins, la réglementation de la chasse apparaît comparativement assez permissive en Guyane. Par ailleurs, des modèles de gestion durable des ressources animales semblent intéressants à appliquer dans le contexte local de mise en place du parc dans la zone sud.

https://www.persee.fr/doc/jatba_0183-5173_1998_num_40_1_3691

Symbolisme

Le masque de l'animiste : Il est devenu courant de dire que les Amérindiens attribuent une subjectivité aux objets, et que certains objets, dans des contextes rituels, rendent littéralement présents les esprits et les animaux, et non qu'ils se contentent de les représenter. Une telle identification entre image et prototype, ainsi qu'entre sujet et objet, est souvent vue comme une conséquence de la fluidité qui caractérise les ontologies amérindiennes. Dans cet article, je considère les objets rituels d'un autre point de vue : plutôt que de les voir comme des illustrations de présupposés ontologiques généraux, j'étudie les traits formels qui les rendent rituellement efficaces, avant de demander quelle sorte de subjectivité leur est attribuée. Afin de développer une telle approche, cet article est consacré à l'analyse de masques d'Alaska, de Colombie-Britannique et d'Amazonie.

<https://journals.openedition.org/gradhiva/2030>

Amazonie terre de chamanes ? (audio) : A la recherche de quelques racines, d'un peu de mystique, voire de sacré, de nouvelles pratiques issues de vieilles croyances envahissent notre quotidien... Ainsi, le chamanisme exotique et lointain est aujourd'hui en Europe une véritable « chamania ». L'archéologie n'y a pas échappé. Pour mieux s'immerger dans le monde des esprits, le Salon Noir se penche sur une des figures majeures des cultures ancestrales d'Équateur : ce passeur de tradition, présidant rites et cérémonies, assurant l'ordre spirituel et social de tous, le chamane !

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-salon-noir/amazonie-terre-de-chamanes>

Collectifs monospécifiques en Amazonie péruvienne : Comment les mythes amazoniens exploitent-ils les distorsions de points de vue dans l'archipel animiste ? Quelle est la métaphysique des relations des Matsigenka ?

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-cours-du-college-de-france/les-usages-de-la-terre-cosmopolitiques-de-la-6>

En Amazonie, tous les êtres pensent : Finalement, la forêt n'était pas vierge. Les peuples qui l'habitaient n'étaient pas des chasseurs-cueilleurs sans demeure fixe, repliés sur le temps immuable du mythe et fermés sur eux-mêmes comme des îlots d'humanité.



Et leurs cultures n'étaient pas «en harmonie avec la nature», car nature et culture, que nous prenons pour des entités distinctes, ne le sont pas pour les Amazoniens: tous les êtres vivants, sous leurs divers aspects à poils ou à plumes, sont des individus également pensants et dotés d'une vie intérieure. Dans ce tissu d'êtres connectés, les chamanes hallucinent à l'aide d'un tabac surpuissant ou d'orchidées psychotropes, et la forêt pense.
<https://www.letemps.ch/societe/amazonie-etres-pensent>

« Les animaux obéissent aussi à la religion » - Paradoxes du chamanisme kaingang (Brésil) en contexte pluraliste : La récente Cambridge Declaration on Consciousness, de juillet 2012, qui affirme que les animaux sont dotés de conscience et de la capacité de comportements intentionnels, relance à nouveau la question : qu'est-ce que l'espèce humaine possède de spécifique ? Cette contribution explore la conception amérindienne de la condition animale en s'attardant à celle des Kaingang du Brésil, et plus particulièrement à leur concept de maîtres des animaux. La relation des humains au monde animal et végétal est pensée et agie par les Kaingang comme s'inscrivant dans une hiérarchie de puissances, plus précisément de confrontation et/ou de mise en commun des forces ou des puissances tant humaines que non-humaines par l'intermédiaire des entités-maîtres. Ce dernier concept est lié à une conception largement répandue dans les Amériques. L'article propose en conclusion une brève analyse comparative de ce concept à partir de quelques cas sud-américains.
<https://www.erudit.org/fr/revues/as/2015-v39-n1-2-as01900/1030847ar/>

Philippe Descola : "Les Achuar traitent les plantes et les animaux comme des personnes" : Les Indiens Achuar montrent qu'une autre relation à la nature est possible. Pour l'anthropologue Philippe Descola, il est temps de penser un monde qui n'exclue pas l'eau, l'air, les animaux, les plantes...
<https://www.telarama.fr/idees/philippe-descola-les-achuar-traitent-les-plantes-et-les-animaux-comme-des-personnes,121626.php>

Des sons et des esprits-maîtres en Amazonie amérindienne : Partant d'un examen comparatif des terminologies concernant la notion d'esprits-maîtres et l'agentivité dans diverses régions des basses terres amazoniennes, l'article s'attache ensuite à décrire plus précisément les formes particulières — essentiellement sonores — de communication et de contrôle des esprits chez les Yagua de l'Amazonie péruvienne. Cet examen permet de saisir l'importance du champ sonore et de la maîtrise des sons dans ces cultures comme l'un des éléments constitutifs des formes de contrôle et de communication avec les non-humains.
<https://journals.openedition.org/ateliers/8546>

Le Yaokwa, rituel du peuple Enawene Nawe pour le maintien de l'ordre social et cosmique : Les Enawene Nawe qui vivent dans la forêt pluviale du sud de l'Amazonie accomplissent le rituel du Yăkwa tous les ans durant les sept mois de la saison sèche afin d'honorer les esprits Yakairiti et maintenir ainsi l'ordre social et cosmique. Les différents clans assument des responsabilités en alternance : un clan se lance dans des expéditions de pêche dans toute la région, pendant qu'un autre prépare des offrandes de sel gemme, de poissons et de mets rituels pour les esprits, joue de la musique et danse. Le Yăkwa et la biodiversité locale qu'il célèbre représentent un écosystème extrêmement délicat et fragile, dont la continuité dépend directement de la conservation de ce dernier.
<https://www.youtube.com/watch?v=FR9MZPdRRbs>

Les substances du chamanisme : perspectives sud-amérindiennes : Tout semble se passer comme si, par leur alliance avec un agent immatériel et intemporel qui leur transmet une substance source de savoir et de pouvoir, les chamanes achuar réitéraient la situation fondatrice énoncée dans le récit des temps primordiaux de l'institution de la société. En décrivant de façon comparative cette logique, j'explorerai plus particulièrement le rôle et la nature des substances essentielles à l'établissement des liens d'alliance entre les chamanes et leurs auxiliaires en Amérique du Sud. En m'inspirant des remarques formulées par Bernard Saladin d'Anglure au sujet des « alliés



mystiques », je me demanderai en quoi ces agents immatériels correspondent à une humanité primordiale qui fonde l'ethnicité et les pouvoirs des chamanes.

<https://www.erudit.org/en/journals/as/2007-v31-n3-as2313/018378ar.pdf>

Sommes-nous tous des Amérindiens en devenir ? : Anthropologue enseignant au Musée National de Rio de Janeiro, Eduardo Viveiros de Castro fait des recherches ethnographiques en Amazonie indigène depuis 1975. Ses travaux portent surtout sur les formes d'organisation sociale et religieuse (cosmologie, chamanisme, vie rituelle) des peuples indigènes de basses terres d'Amérique du Sud.

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-2eme-partie/sommes-nous-tous-des-amerindiens-en-devenir>

Rituels du livre en Amazonie : Si les sociétés d'Amazonie n'ont pas éprouvé le besoin, avant l'arrivée des colons d'origine européenne, d'élaborer d'écritures codifiant leurs langues, elles comprirent rapidement l'usage qui pouvait en être fait. Ainsi, certains prophètes et chamanes perçurent tout l'intérêt que pouvaient revêtir les livres afin de renforcer l'autorité, et donc la diffusion et la pérennité, de leurs innovations rituelles. Deux exemples de tels usages du livre sont ici présentés et comparés. On montre d'abord comment les prophètes kapon se sont, dès le xix^e siècle, appropriés les livres à la fois pour asseoir le prestige de leurs visions et pour accroître la stabilité de la transmission de leurs discours rituels. L'étude d'un texte d'un professeur yine, Morán Zumaeta Bastín, concernant l'usage des livres par un chamane de son peuple au début du xx^e siècle, permettra ensuite de comprendre pourquoi ce genre d'innovations rituelles nécessite un contexte très singulier qui leur permet de survivre à celui qui les a créées.

<https://journals.openedition.org/cal/886>

Supplices d'insectes en Amazonie indigène : Les romans d'aventures ont souvent repris à leur compte les premières ethnographies et les récits d'explorations pour en accentuer, auprès d'un large public, certains passages évocateurs d'exotisme. Cérémonies d'initiations très tôt documentées, les épreuves d'insectes de la région des Guyanes ont rapidement été associées dans l'imaginaire occidental au "folklore" amazonien. La faute sans doute aux explorateurs européens de la fin du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècles qui insistent avec force détails, faute peut être de bien les comprendre, sur ces pratiques, souvent collectives et spectaculaires, qui mettent en scène des individus d'âge et de sexe différents, recevant volontairement les piqûres de fourmis ou de guêpes.

<http://www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i136cesard.pdf>

Ornementation corporelle

La symbolique de l'ornementation corporelle chez les Indiens Kayapó-Xikrin du Sud-Est du Pará : La peinture et les ornements corporels des groupes indigènes du Brésil ont attiré l'attention des chroniqueurs dès le premier siècle de la Découverte. Ainsi, dans la lettre à « El Rei Dom Manuel » Pero Vaz de Caminha mentionne la « teinture rouge » (l'urucum ou Bixa orellana) dont les tupinamba enduisaient leur corps. Hans Staden décrit lui aussi, avec rigueur, les ornements des hommes et des femmes de cette même tribu et Jean de Léry, leur peinture de jenipapo (genipa americana). Les siècles suivants vont également offrir des sources de grande valeur : ce sont des documents iconographiques, comme les illustrations de l'Atlas de Spix et Martius ou ceux que l'on doit à Hercule Florence pour les peintures et les tatouages des Mundurucu.

http://www.persee.fr/doc/ista_0000-0000_1994_ant_527_1_1443?q=kayapo

L'ars plumaria en Amazonie : Les arts de la plume en Amazonie ont beau passer pour une caractéristique essentielle des cultures des Basses-terres, et au-delà, de toutes les civilisations amérindiennes, ils restent presque totalement délaissés par l'anthropologie. Notre hypothèse est que le désintérêt pour ces objets n'est pas que d'ordre empirique (le



manque de faits ethnographiques positifs), mais symptomatise un manquement tant à leur fonction ornementale qu'à leur singularité esthétique. Qu'est-ce qu'une esthétique proprement « plumassière » ? Nos modèles occidentaux fondés sur la distinction de la forme et de la couleur, de la surface et du volume, sur un primat de l'inscription (l'opposition figure-fond), ne nous permettent pas de comprendre la singularité d'une parure en plumes. De fait, l'enjeu de cette contribution est de constituer l'unité même de son objet, par-delà la simple unité du matériau.

<http://journals.openedition.org/civilisations/2612>

Des plumes qui ont « la science infuse... » : C'est en 2013, lorsque le Musée du Quai Branly lui demande d'étudier la structure photonique d'une plume tapirée dans le cadre de son exposition sur l'Ars plumaria en Amazonie, que Serge Berthier se penche sur cette technique indigène de modification de la couleur des oiseaux vivants. Le chercheur à l'institut des nanosciences de Paris (INSP, UPMC/CNRS) se prend de passion pour ces plumes pleines de mystère et publie en février 2016 dans Pour la science un article sur le tapirage. Lui qui a découvert l'Amazonie au gré de ses périples dédiés à l'observation des papillons Morphos, se désole de voir ce véritable procédé scientifique disparaître avec ses derniers pratiquants, alors qu'il ne nous a pas encore livré tous ses secrets. Pourquoi vouloir modifier la couleur des oiseaux ? Comment les indiens parviennent-ils à transformer le vert en jaune et rouge ? Le scientifique nous apporte des éléments de réponse et nous invite à nous pencher sur ces plumes qui lui en font voir de toutes les couleurs.

La parade sauvage de la forêt amazonienne : Recréant le soleil passant à travers le feuillage de la canopée amazonienne, le musée d'ethnographie de Genève expose comme en pleine forêt primaire 500 chefs-d'œuvre fragiles issus de son éblouissante collection. En contrepoint des parures de plumes multicolores, des longues sarbacanes, des flèches au curare et des flûtes aquatiques, films rares et photos engagées exaltent la pensée de la forêt qui meurt. À rendre amazoniaques tous les Douanier Rousseau qui sommeillent en nous.

<http://media.artabsolument.com/pdf/article/72816.pdf>

L'homme et l'oiseau en Guyane : L'oiseau a toujours éveillé l'imagination de l'homme. Pouvoir voler et aller à l'encontre des lois de la pesanteur, migrer vers des terres lointaines et observer le monde d'en haut, revêtir un plumage d'un tel raffinement que tous les grands chefs s'en sont parés, chanter, parader pour séduire, protéger sa couvée, tout ceci a contribué à faire de l'oiseau une espèce mystérieuse qui peuple les mythologies, et égaie les maisons. Aussi nombreux sont ceux qui ont étudié, dessiné et observé ces charmants volatiles. L'ornithologie en Guyane peut trouver ses origines tout d'abord dans les récits des colons et des grands voyageurs. Elle se confond alors avec l'ethnologie.

http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_7/carton03/010008800.pdf

Les peintures corporelles des Kayapos : au-delà des identités individuelles, le patrimoine d'un peuple : L'ornementation corporelle des indiens du Brésil n'a éveillé l'intérêt des anthropologues qu'à partir des années 80. Lorsque l'on a compris que le corps, chez les amérindiens, représente un élément constitutif de leur civilisation. La fabrication, la décoration, la transformation et la destruction des corps sont des thèmes autour desquels s'organise la mythologie, les cérémonies et même l'organisation sociale.

<https://museumdetoulouse.tumblr.com/post/156257802579/les-peintures-corporelles-des-kayapos-au-del%C3%A0>



Bibliographie : Bibliothèque Emile Cartailhac

Ouvrages généraux

Amazonie : à l'ombre du barrage géant / [Michael Unger, Elsa Kleinschmager, Caio Vilela, Florence Touly]. - [S.l.] : Arte France : Bonne Pioche Télévision, 2016. - 1 DVD ; (35 min 14 s). - (Arte Reportage).

Au Brésil, après de longues controverses, le barrage géant actuellement en construction sur le Rio Xingu menace l'Amazonie et le peuple Munduruku qui vit de la rivière Tapajos, affluent de l'Amazone, au coeur de la forêt amazonienne

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 1102**

Amazonie, une aventure scientifique et humaine du CNRS / [sous la direction d']Alain Pavé et Gaëlle Fornet. - Paris : Galaade éditions, impr. 2010. - 1 vol. (156 p.) : ill. ; 31 cm.

Index. - ISBN 978-2-35176-115-1

Contient : Écologie de la santé en bassin amazonien. Projet Eremiba / Christine Chevillon -- Histoire et dynamique du peuplement humain en Amazonie. L'exemple de la Guyane / Jean-Michel Dugoujon, Georges Larrouy [et al.] -- Les champs surélevés précolombiens. Histoire, sols et impact sur le fonctionnement actuel des savanes côtières de Guyane / Doyle McKey et Stephen Rostain -- Impact des occupations amérindiennes anciennes sur les propriétés des sols et la diversité des forêts guyanaises. Projet Couac / Sylvie Jérémie et Étienne Dambrine

L'Amazonie est une région mythique, à laquelle se rattache tout un imaginaire originel : forêt vierge, terre nourricière, harmonie entre la nature et les peuples premiers, immenses espaces à franchir et à conquérir. L'Amazonie c'est aussi, à l'heure de la mondialisation et des défis écologiques partagés par l'humanité tout entière, le plus grand réservoir de diversité biologique de la planète. Véritable laboratoire à ciel ouvert, la forêt amazonienne et ses terres inexplorées est le meilleur endroit pour étudier la biodiversité des systèmes tropicaux. C'est cette grande aventure scientifique et humaine, née en 2002, lorsque le CNRS décide de s'implanter en Guyane, que raconte ce livre. [source éditeur]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 4077**

Billon, Yves

Guerre de pacification en Amazonie / une chronique de Yves Billon. - Pantin : Zarafa Films, cop. 2006. - 1 DVD : 4/3, coul. et n. et b. (PAL), son., mono ; 1 h 45 min. - (Cinéma du réel ; 1).

"Dans les années 70, au Brésil, la construction de la route Transamazonienne, ainsi que la découverte et l'exploitation de gisements de minerais, conduisent les multinationales à exproprier les tribus indiennes d'Amazonie. Attirés par des cadeaux, mis en confiance par des émissaires parlant leur langue, les Indiens dument "pacifiés" sont expulsés de leurs territoires, parqués dans des réserves indiennes, asservis au monde dit "civilisé".

(jaquette)

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 435**

Bourcier, Nicolas

Les Amazoniens / Nicolas Bourcier. - Boulogne-Billancourt : HD, Ateliers Henry Dougier, 2016. - 1 vol. (142 p.) ; 20 cm. - (Lignes de vie d'un peuple).

Bibliogr. p. 141-142. - ISBN 979-10-312-0101-6

L'Amazonie se meurt. On connaît l'antienne, mais elle prend une dimension dramatique depuis une quinzaine d'années. Déforestation, front agricole, garimpeiros, barrages, routes, trafics en tous genres, réforme du code forestier, modification des droits d'exploration minière... jamais les saignées n'ont été aussi profondes et menaçantes. Certains peuples indigènes résistent, d'autres dépérissent peu à peu ou se fondent dans une urbanisation effrénée et homogénéisante. Quant aux caboclos, ces métis à l'identité insaisissable et qui forment la plus grande communauté amazonienne, ils rappellent qu'ils



ont, eux aussi, besoin de la nature pour survivre. Ce monde amazonien laisse entrevoir l'image inquiétante d'une grande plaie ouverte, comme un mal contagieux infectant lentement mais sûrement la planète toute entière. Une terre en proie à des bouleversements d'un ampleur inédite mais qui porte encore, et à chaque instant, l'humanité en apprentissage. Pour combien de temps ? [4e de couv.]
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 BOU**

Descola, Philippe

La composition des mondes / Philippe Descola ; entretiens avec Pierre Charbonnier. - Paris : Flammarion, 2014. - 1 vol. (377 p.) ; 22 cm.
ISBN 978-2-08-131274-6

Au fil d'un entretien, l'anthropologue évoque son parcours, ses recherches, notamment auprès des Indiens Jivaros de haute Amazonie et les figures qui ont marqué sa vie. Il donne également son avis sur des questions controversées comme l'environnement et le droit des sociétés indigènes.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **650.200 DES**

Prolongeau, Hubert

Amazonie, une mort programmée ? / Hubert Prolongeau. - Paris : Arthaud, 2018. - 1 vol. (229 p.) ; 18 cm. - (Arthaud poche).

Notes bibliogr. Références bibliogr. p. [223]-225. - ISBN 978-2-08-144656-4

"Le feu est dans la forêt. On ne pourra lui reprendre ce qu'il a déjà dévoré. Mais on peut limiter son expansion. C'est encore faisable." La mort programmée de l'Amazonie pourrait bien aussi annoncer la nôtre. Le poumon de la planète est malade. Plus grand bassin fluvial du monde, plus grand écosystème de la biosphère, plus grande réserve d'oxygène de la Terre, l'Amazonie est menacée. Aux trafics classiques (drogue, orpaillage, biopiraterie) s'ajoute le drame de la déforestation : extension des grands domaines et de l'élevage bovin, percement de routes, trafic de bois précieux, développement incontrôlé du soja (et bientôt des biocarburants), paupérisation et acculturation des peuples amérindiens. Il faut réagir. Vite. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **832.400 PRO**

Histoire

Los aborígenes de Venezuela. Volumen I, Etnología antigua / Editora, Audrey Butt Colson. - Caracas : Fundación La Salle de Ciencias Naturales, Instituto Caribe de Antropología y Sociología, 1980. - 1 vol. (335 p.) : ill., cartes ; 25 cm. - (Monografía ; No. 26).

Bibliogr. p. 299-306. Index. - ISBN 84-499-3840-6

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 1183**

La préhistoire des autres : perspectives archéologiques et anthropologiques / sous la direction de Nathan Schlanger et Anne-Christine Taylor ; préface de Jean-Paul Jacob, ... et Stéphane Martin, ... - Paris : La Découverte, 2012. - 1 vol. (380 p.) : ill. ; 22 cm.

Notes bibliogr. - ISBN 978-2-7071-7406-2

Textes issus du colloque éponyme, organisé par l'Institut national de recherches archéologiques préventives et le Musée du quai Branly, tenu au Musée du quai Branly, 18-19 janvier 2011.

Contient : Diversité linguistique et agrobiologique dans le passé amazonien Longtemps associée à l'Europe occidentale, l'archéologie préhistorique peut aussi permettre de rendre compte du passé des sociétés dites "primitives". Comment ces sociétés se représentent-elles leur passé ? Comment l'archéologie peut-elle leur apporter une profondeur temporelle ? Comment l'archéologie de ces sociétés peut-elle donner des nouvelles perspectives à l'archéologie occidentale ?

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **640.200 PRE**



Rostain, Stéphen

Amazonie : les 12 travaux des civilisations précolombiennes / Stéphen Rostain. - Paris : Belin/Humensis, 2017. - 1 vol. (334 p.-XVI p. de pl.) : ill. en coul. ; 22 cm. - (Science à plumes).

Bibliogr. p. 327-330. - ISBN 978-2-7011-9797-5

À quoi ressemblaient les sociétés d'Amazonie avant l'arrivée des Européens ? Ce que nous croyons en savoir tient plus souvent du mythe que de la réalité... Peuplement, domestication, innovations, échanges à longue distance, rituels funéraires, parures, cannibalisme... sont autant de pans d'une histoire humaine encore méconnue. Ils sont ici abordés en prenant comme fil conducteur les célèbres douze travaux d'Hercule, car, dans la démesure de la grande forêt de pluie, les peuples du passé ont bel et bien accompli une oeuvre de géant digne du demi-dieu ! Les écuries d'Augias nous renvoient ainsi aux terrassements colossaux qu'ont mis en évidence les archéologues, la biche de Cyrénée aux innombrables innovations technologiques que l'on pensait autrefois être l'apanage des Andes, ou les pommes d'or des Hespérides à l'extraordinaire fertilité de la fameuse "terra preta" qui intrigue tant les agronomes. Quant aux oiseaux de Stymphale, ils sont un symbole, hélas terrifiant, du chaos que provoqua la conquête européenne... Ce véritable voyage scientifique, nourri des connaissances les plus récentes en archéologie, mais aussi en ethnologie, géographie, écologie ou botanique, invite à en finir avec les idées reçues sur des cultures indigènes puissamment originales et livre un magnifique plaidoyer pour la plus grande forêt tropicale du monde, aujourd'hui en danger. [source éditeur]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 ROS**

Rostain, Stéphen

Amazonie : un jardin sauvage ou une forêt domestiquée : essai d'écologie historique / Stéphen Rostain ; [préface Philippe Descola] ; [postface de Charles Hervé-Gruyer]. - [Arles] : Actes Sud ; [Paris] : Errance, 2016. - 1 vol. (262 p.-[16] p. de pl.) : ill. en coul. ; 21 cm. - (Thesaurus).

Bibliogr. p. 252-[260]. - ISBN 978-2-87772-602-3

En Amazonie, l'homme a transformé le couvert végétal en favorisant des associations de plantes, développé des sols fertiles, construit des terrassements pour créer de nouvelles terres agricoles. Archéologue de terrain, l'auteur, convoquant des disciplines variées, fait le bilan de cette interaction homme-milieu dans ce qui reste la plus grande forêt tropicale du monde.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **654.500 ROS**

Peuples autochtones : mœurs et coutumes

Barcelos Neto, Aristoles

Le commerce des cultures / Aristoles Barcelos Neto, Marcelo Forini, Christopher Ball, Franck Beuvier. - Paris : Musée du Quai Branly, DL 2006. - 1 vol. (132 p.) : ill. ; 27 cm. - (Gradhiva ; 4).

ISBN 2-915133-26-3

"Dossier qui commente sous différents éclairages la représentation de la "danse des grands masques amazoniens", donnée par les Indiens Wauja du Haut-Xingu, à Montpellier en juillet 2005 dans le cadre du Festival de Radio France et Montpellier."

Périodiques Magasin (monographies). - Cote : **P 232 NO. 04 2006**

Beudet, Jean-Michel

Jouer, danser, boire : carnets d'ethnographies musicales / Jean-Michel Beudet. - Paris : Éditions EHESS, 2017. - 1 vol. (195 p.) : ill., cartes ; 22 cm. - (En temps & lieux ; 73).

Bibliogr. p. 175-183. Discogr. et Filmogr. p. [183]. Notes bibliogr. Index. - ISBN 978-2-7132-2718-9

Ethnomusicologue, Jean-Michel Beudet publie ses carnets rassemblant quarante-cinq ans de souvenirs sonores, recueillis entre l'Amazonie et la Nouvelle-Calédonie. Ces carnets



nous emmènent écouter la forêt aux côtés des Wayãpi sur l'Oyapock, le fleuve qui trace la frontière entre le Brésil et la Guyane. Ils nous ramènent en 1984, chez les Kanaks, à la recherche d'un hymne d'indépendance. Ils nous réveillent en pleine nuit, pour faire l'expérience d'un rite initiatique chez les A'uwe-Shavante. Ils testent notre endurance en Amazonie bolivienne, où s'affrontent le corps des danseuses et le souffle des musiciens chacobo. Leurs pleurs nous gardent éveillés lors d'une cérémonie de deuil pour un jeune homme mordu par un serpent... Loin des lumières de la grande ville occidentale, Jean-Michel Beaudet raconte ces peuples engagés dans une lutte pour leur survie, leur indépendance et la qualité de leur parole. [source éditeur]
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **655.500 BEA**

Beaufort, Bastien

Le guarana, trésor des indiens Sateré Mawé : mythes fondateurs, biodiversité, commerce équitable / Bastien Beaufort, Sébastien Wolf ; avec la collaboration de Ronald Mary. - Gap : Y. Michel, DL 2008. - 1 vol. (175 p.) : ill. ; 22 cm. - (Société civile).
Bibliogr. et webliogr. p. 169-173. Discogr. et filmogr. p. 175. - ISBN 978-2-913492-57-8
Rencontre avec ce peuple d'Amazonie et découverte de leur sociologie économique par le biais de l'étude de leurs mythes et légendes fondateurs. Les auteurs mettent en lumière le rôle du guarana, baie cultivée, récoltée et transformée selon les principes respectueux de la biodiversité, de la culture et des rituels sateré-mawé.
Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 3689**

La chasse : pratiques sociales et symboliques : [colloque annuel] / [Organisé par la Maison René-Ginouvs] ; sous la direction de Isabelle Sidéra ; avec la collaboration de Emmanuelle Vila et de Philippe Erikson ; avant-propos de Pierre Rouillard et Isabelle Sidéra. - Paris : De Bocard, 2006. - 1 vol. (266 p.) : ill., cartes ; 24 cm. - (Colloques de la Maison René Ginouvès ; 2).

Réf. bibliogr. à la fin de chaque communication. Notes bibliogr. en bas de p. - ISBN 2-7018-0192-3

Contient : Chasse commerciale, chasse de subsistance : une opposition ambiguë. Exemples amazoniens / Pierre Grenand

Mêlant recherches historiques, ethnologiques, archéologiques et iconographiques, les textes réunis envisagent l'articulation entre les facettes matérielles, symboliques et sociales du phénomène de la chasse quels que soient les périodes ou les lieux où elle se déroule : le caractère institutionnalisé de la pratique cynégétique, la diversité et l'invariance des pratiques, ses acteurs, etc.

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 2792**

Civrieux, Marc de

Los Chaima del Guácharo : etnología del Oriente de Venezuela / Jean Marc de Civrieux. - Caracas : Banco Central de Venezuela, impr. 1998. - 1 vol. (241 p.) : ill. ; 29 cm. - (Colección V Centenario del encuentro entre dos mundos 1492-1991, 1498-1998 ; N11).

Bibliogr. p. 233-237. Index. - ISBN 980-6096-91-6

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 4019**

Déléage, Pierre

Lettres mortes : essai d'anthropologie inversée / Pierre Déléage. - Paris : Fayard, 2017. - 1 vol. (316 p.) : ill. ; 24 cm. - (Histoire de la pensée).

Notes p. [269]-302. Index. - ISBN 978-2-213-70213-1

Comment les Amérindiens ont-ils perçu l'alphabet occidental ? Que sait-on de leurs propres écritures ? Quels rôles leur ont-ils fait jouer au sein de leurs dispositifs politiques ou religieux ? Les colonisateurs, et les anthropologues après eux, ont longtemps considéré les sociétés amérindiennes comme dépourvues d'écriture, alors qu'elles employaient des techniques subtiles d'inscription graphique, le plus souvent dérobées aux yeux des observateurs extérieurs. La fameuse "Leçon d'écriture" de Claude Lévi-Strauss dans *Tristes tropiques* est le témoin magistral de ces malentendus. Cette scène mythique, discutée en son temps par Jacques Derrida, est ici disséquée et repensée. En



étudiant les conceptions amérindiennes de l'écriture, fragmentées et disséminées dans les arts graphiques, les mythes, les discours des chefs et les rituels des chamanes et des messies, Pierre Déléage établit les coordonnées d'une anthropologie inversée, par laquelle ce sont cette fois les colons et leur culture qui sont pris comme objets de pensée. Ce faisant, il met au jour les conditions épistémologiques et politiques de toute enquête anthropologique, tout en laissant sourdre dans la composition même du livre la violence, symbolique et réelle, qui a donné dans les sociétés amérindiennes forme et valeur à la notion d'écriture. [source éditeur]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **656.500 DEL**

Delgado, Lelia

Vida indígena en el Orinoco / Lelia Delgado ; fotografías Edgardo González Niño. - Caracas : Fundación Cisneros ; Bogotá : Planeta, 2004. - 1 vol. (334 p.) : ill., cartes ; 28 cm.

Bibliogr. p. 280-293. Index. - ISBN 958-42-1021-1

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 958**

Dequidt, Paul

Les gardiens de la forêt des ombres : Indiens d'Amazonie / Textes de Paul Dequidt ; fotogr. de Serge Guiraud. - [S. l.] : [s.n.], 2005. - 159 p. : ill. ; 28 cm. - (Indiens d'Amazonie).

Bibliogr. en fin d'ouvrage. - ISBN 2-9523777-0-7

Les deux auteurs, partis à la rencontre de civilisations différentes, ont observé les Indiens d'Amazonie essayant de préserver leur mode de vie et tentant d'échapper à l'histoire.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **652.500 DEQ**

Descola, Philippe

Les lances du crépuscule : relations jivaros, Haute-Amazonie / par Philippe Descola ; ill. de Philippe Munch d'après des documents de l'auteur... dessins de l'auteur... - [Paris] : Pocket, 2000. - 1 vol. (505 p.-[32] p. de pl.) : ill. ; 21 cm. - (Terre humaine/poche. Civilisations et sociétés ; 10985).

Glossaires. Index. - ISBN 2-266-10223-0

On les appelle Jivaros. Ils préfèrent se dénommer Achuar, les Gens du palmier d'eau. Isolée dans la jungle de haute Amazonie, cette tribu légendaire fut protégée durant des siècles de l'incursion des Blancs par son inquiétante réputation de chasseurs de têtes. Plus qu'une condition de leur indépendance, la guerre est pour ces Indiens une vertu cardinale ; elle donne du prestige, renforce la solidarité, raffermi l'identité ethnique et permet le renouvellement rituel des âmes. Grâce à elle, les Achuar sont encore plusieurs milliers, fiers de leurs traditions et farouchement attachés à leur mode de vie. Ce livre est une chronique de leur découverte et un hommage à leur résistance. Philippe Descola y relate au quotidien les étapes d'une intimité affective et intellectuelle croissante avec ce peuple dont il a partagé l'existence pendant près de trois années en tant qu'anthropologue. Ce témoignage exceptionnel sur une manière libre et presque oubliée de vivre la condition humaine tire d'une expérience singulière un enseignement pour le temps présent. [source éditeur]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **650.500 DES**

De Wavrin, Robert (1888-1971)

Mœurs et coutumes des Indiens sauvages de l'Amérique du Sud / Marquis de Wavrin ; préface du marquis de Créqui Montfort,... - Paris : Payot, 1937. - 1 vol. (656 p.-[14] p. de pl.) : ill., cartes ; 23 cm. - (Bibliothèque scientifique).

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 7280**

Dutilleux, Jean-Pierre

Sur la trace des peuples perdus / Jean-Pierre Dutilleux. - Paris : Hugo Doc, 2015. - 1 vol. (238 p.-[16] p. de pl.) : ill. en coul., cartes ; 22 cm.

Bibliogr. de l'auteur, 1 p. - ISBN 978-2-7556-1840-2



Contient : Chez les Yanomamis, Brésil ; Chez les Zo'é, Para brésilien
L'écrivain et cinéaste évoque des rencontres avec des peuples autochtones, faites depuis quarante ans lors de ses voyages à travers le monde. Il témoigne de leur mode de vie et de leur action pour préserver leur environnement naturel.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.100 DUT**

En Amazonie : renaissance de la tribu indienne des Tapirapé : journal d'une fraternité, 1952-1954 / les Petites soeurs de Jésus ; [préface de Padre José Oscar Beozzo]. - Paris : Karthala, 2011. - 1 vol. (319 p.-[8] p. de pl.) : ill. ; 24 cm. - (Signes des temps).

Glossaire. - ISBN 978-2-8111-0466-5

Diaire des trois Petites soeurs de Jésus ayant partagé la vie et l'extrême dénuement de la tribu des Tapirapé, dans l'une des régions les plus pauvres du Brésil, de 1952 à 1954. Un récit au quotidien montrant leur manière de vivre dans la pauvreté et la contemplation conjointe de Jésus et de ceux dont elles tentent de partager la vie.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 FRA**

Eisenhofer, Stefan

Parures rituelles des peuples du monde / [Stefan Eisenhofer, Karin Guggeis, Nara Heeman,... [et al.]]. - Bagneux (Hauts-de-Seine) : Sélection du Reader's Digest, impr. 2005. - 1 vol. (208 p.) : ill. ; 34 cm.

Bibliogr. p. 205. Index. - ISBN 2-7098-1682-2

Contient : Amérique du Sud amérindienne. Peinture corporelle, une forme d'art brut : Indiens du Haut-Xingu -- Kayapo. Le corps : une oeuvre d'art globale -- Yanomami. Chasseurs et cueilleurs de la forêt amazonienne -- Jivaro. Ornaments magiques
Les peuples du monde à travers leurs maquillages et les parures traditionnelles. Une excursion au coeur de 5 continents.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.100 EIS**

Everett, Daniel Leonard

Le monde ignoré des Indiens pirahãs / Daniel L. Everett ; traduit de l'anglais (États-Unis) par Jean-Luc Fidel. - Paris : Flammarion, 2010. - 1 vol. (357 p.) ; 22 cm.

ISBN 978-2-08-121146-9

Témoignage du linguiste sur son étude de la langue tonale parlée par la tribu amazonienne et sur son expérience missionnaire auprès des indiens pirahãs. Vivant à l'écart de toute civilisation, ils ne connaissent rien de la vie moderne. Leur langue atypique ne ressemble à aucun autre système linguistique et pose la question de la relation entre langage et culture.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 EVE**

Fuerst, René

Xikrin, hommes-oiseaux d'Amazonie / photographies de René Fuerst ; gouaches d'Arlette Détruche et de Willy Reinhard. - Milan : 5 Continents, impr. 2006. - 1 vol. (228 p.) : ill. ; 31 cm. - (Arts premiers=.

Bibliogr. p. 225-227. Lexique. - ISBN 88-7439-317-2

Ultime témoin de l'existence des Kayapo du Brésil central, connus sous le nom de Xikrin du Cateté, l'auteur, ethnologue suisse, évoque à travers commentaires et illustrations divers aspects de leur culture matérielle et surtout leur art de la parure, les Xikrin ornant leur corps de motifs peints et de plumes.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 FUE**

Guille-Escuret, Georges

Sociologie comparée du cannibalisme. 3, Ennemis intimes et absorptions équivoques en Amérique / Georges Guille-Escuret. - Paris : PUF, 2013. - 1 vol. (VII-382 p.) ; 22 cm.

Notes bibliogr. en bas de pages. Index. - ISBN 978-2-13-059323-2

"Cannibale" est le premier mot à avoir traversé l'Atlantique d'ouest en est : cet ultime volume explore une Amérique qui représente pour l'anthropologie sociale un continent "à



part", aux continuités et aux récurrences surprenantes. Des ethnologues ont subodoré une "idéologie panamérindienne" dans laquelle la conception de l'Autre entoure sa consommation de minutieuses structures rituelles. Du Brésil des Tupis aux Grands Lacs des Iroquois, du royaume aztèque aux civilisations andines, le thème confirme son rôle de révélateur des choix politiques primordiaux, ainsi que celui de porteur d'histoire. Concluant ce tour du monde sur un sujet déstabilisant la rationalité occidentale, une discussion synthétique analyse les facteurs d'émergence ou de persistance d'une anthropophagie collectivement assumée. En ressortent les motifs inavouables de son incompatibilité avec une société qui s'efforce d'exercer un contrôle massif sur les hommes : le cannibale conserve l'individualité du vaincu, non le "civilisé".
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **656.000 GUI 3**

Hulot, Nicolas

Les Zo'é : à la frontière du monde / Nicolas Hulot, Corto Santantonio ; [photographies] Gilles Santantonio. - Lascelle : Éditions de la Flandronnière, 2017. - 1 vol. (175 p.) : ill. en coul. ; 33 cm.
ISBN 978-2-918098-49-2

Nicolas Hulot fouille, notamment pour l'émission Ushuaïa, tous les horizons du monde depuis plus de trente ans. Mais sa rencontre avec les Indiens d'Amazonie Zo'é a généré en lui une véritable tempête mentale. Auprès d'eux, dit-il, il a eu le sentiment de découvrir le royaume de l'Harmonie et, en contraste, tous les excès de notre propre civilisation. Les Zo'é sont quelques-uns de ces 400 000 Indiens qui vivent - ou survivent - sur un territoire vaste comme l'Europe ; ils étaient plus de 6 millions à l'arrivée des conquistadores. Veillés par la Fondation nationale brésilienne de l'Indien, ils subissent de plein fouet la destruction de la forêt, ouverte à l'exploration pétrolière, à la construction de barrages, à l'exploitation minière, à la culture de la canne à sucre, à l'exploitation de ses bois... [source éditeur]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 HUL**

Les Indiens kogis : la mémoire des possibles / sous la direction d'Eric Julien et Muriel Fifils ; [préface de Jean-Marie Pelt]. - Arles : Actes Sud, 2009. - 1 vol. (267 p.) : ill. en coul. ; 26 cm.

Bibliogr. p. 265. Glossaire. - ISBN 978-2-7427-7046-5

Un livre de photographies et de textes sur les Indiens kogis de Colombie, et leur effet miroir sur les sociétés modernes, instaurant un dialogue entre deux regards et deux manières d'être au monde. L'auteur analyse cette société au sein de laquelle la pauvreté n'existe pas et la solidarité est une réalité quotidienne et partagée.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 IND**

Julien, Éric (1960?-....)

Kogis : le message des derniers hommes / Eric Julien ; avec Gentil Cruz ; préface Edward Goldsmith. - Paris : Albin Michel, 2004. - 1 vol. (357 p.-[8] p. de pl. en coul.) : ill. en coul. ; 23 cm. - (Essais clés).

Bibliogr. p. 355-[358]. - ISBN 2-226-15432-9

Il existe des sociétés où la violence est identifiée, canalisée, où les jeunes sont élevés en harmonie avec la nature et d'où la pauvreté est absente. Des sociétés hautement démocratiques, solidaires, en quête permanente d'équilibre et de paix. C'est le cas de la société des Indiens Kogis, derniers héritiers des grandes civilisations précolombiennes du continent sud-américain. Repliés dans les hautes vallées de la Sierra Nevada de Santa Marta (Colombie), ils tentent de préserver leur mémoire et leur équilibre face aux agressions de la modernité (guérilla, narcotrafiquants, pilleurs de tombes...). Sauvé de la mort par les Indiens Kogis, Éric Julien s'est lancé, avec Gentil Cruz, son "frère" colombien, dans un pari fou : rendre leurs terres aux Kogis et les accompagner dans le réveil de leur culture. Trois ans après la parution de son premier livre, *Le Chemin des Neuf mondes*, il est retourné sur les territoires kogis et la chance lui a de nouveau souri : des cités de pierre revoient le jour ; des terres reprennent vie ; des rituels sacrés sont réinstaurés ; des objets précolombiens, récupérés auprès des pilleurs de tombes, sont rachetés et restitués aux autorités spirituelles de la communauté, les Mamus. Là-bas,



une mémoire reprend vie, un peuple retrouve espoir, une guérison s'accomplit. Et, pas à pas, un chemin se rouvre qui interroge notre monde et révèle une philosophie à même d'éclairer les impasses de notre temps. "Je suis persuadé, dit Éric Julien, que notre propre avenir passe par la réintroduction, dans nos sociétés modernes, des principes de vie qui fondent les sociétés racines." [source éditeur]
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 JUL**

Kohn, Eduardo

Comment pensent les forêts : vers une anthropologie au-delà de l'humain / Eduardo Kohn ; traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Grégory Delaplace ; préface de Philippe Descola. - [Bruxelles] : Zones sensibles, 2017. - 1 vol. (334 p.) : ill. en coul. ; 21 cm.

Bibliogr. p. 313-[323]. Index. - ISBN 978-2-930601-25-0

S'appuyant sur quatre années de recherche ethnographique auprès des Runa du haut Amazone équatorien, E. Kohn explore la manière dont les Amazoniens interagissent avec les diverses créatures qui peuplent leur écosystème. Plutôt que de se focaliser sur l'être humain, il entend façonner un genre différent d'outils conceptuels à partir des propriétés inattendues du monde vivant.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 KOH**

Lenaerts, Marc

Anthropologie des Indiens Ashéninka d'Amazonie : Nos soeurs Manioc et l'étranger Jaguar / Marc Lenaerts ; Préface de Patrick Menget. - Paris : L'Harmattan, DL 2005. - 1 vol. (273 p.) : ill., cartes ; 22 cm.

ISBN 2-7475-7832-1

Résultats d'une étude, en Amazonie péruvienne et brésilienne, sur les savoirs botaniques et zoologiques des Ashéninka. Leur modèle de classification des plantes et des animaux illustre le regard singulier des Indiens sur le monde vivant, une perception aux antipodes du monde occidental

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 1800**

Lévi-Strauss, Claude

Le cru et le cuit / Claude Lévi-Strauss. - Paris : Plon, 2009. - 1 vol. (404 p.) : ill. ; 24 cm. - (Mythologiques ; 1).

Bibliogr. p. 383-397. Notes bibliogr. Index. - ISBN 978-2-259-21100-0

A partir de l'opposition du cru et du cuit, ce volume déploie la puissance logique d'une mythologie de la cuisine, conçue par des tribus sud-américaines où l'auteur a pris ses exemples parce qu'il a vécu dans leur intimité. Puis il énonce certaines propriétés générales de la pensée mythique, incluant en germe une philosophie de la société et de l'esprit.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **650.000 LEV 1**

Lévi-Strauss, Claude

Du miel aux cendres / Claude Lévi-Strauss. - Paris : Plon, 2009. - 1 vol. (450 p.) : ill. ; 24 cm. (Mythologiques ; 2).

Bibliogr. p. 429-446. Notes bibliogr. Index. - ISBN 978-2-259-21101-7

Partant de l'opposition du miel et du tabac, qui tient une place considérable dans la vie et la pensée des Indiens de l'Amérique du Sud, l'auteur explore à travers leurs mythes deux itinéraires qui se rejoignent : le miel exprime la puissance séductrice de la nature, tandis que la fumée du tabac, s'élevant vers les êtres surnaturels, retient l'homme sur la voie qui l'éloigne de la culture.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **650.000 LEV 2**

Lizot, Jacques

Le Cercle des feux : faits et dits des Indiens Yanomami / Jacques Lizot. - Paris : Seuil, DL 1976. - 1 vol. (248- [2] p.) : ill. ; 21 cm.

Bibliogr. p. [250]. Glossaire. - ISBN 2-02-004316-5

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 4463**



Lizot, Jacques

Les Yanōmami centraux / Jacques Lizot. - Paris : Editions de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, impr. 1984. - 1 vol. (265 p.-[4] p. de pl.) : ill., cartes ; 24 cm. - (Cahiers de l'homme. Nouvelle série ; 22).

Bibliogr. p. [259]-265. - ISBN 2713207967

Recueil de textes extraits en diverses revues 1970-1976.

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 4525**

Le long des fleuves : un regard sur les Amérindiens du Brésil : collections du Muséum d'histoire naturelle de Lyon / Carine Durand,... Deirdre Emmons,... François Laplantine,... [et al.]. - Lyon : EMCC, 2002. - 1 vol. (117 p.) : ill. en noir et en coul. ; 21 cm. - (Des cultures qui racontent une histoire).

Bibliogr. p. 112-113. Discogr. et webliogr. p. 113. - ISBN 2-908291-37-1

Description des conditions de vie et de la culture des Indiens d'Amazonie à partir des 240 objets donnés par Aldo Lo Curto au Muséum de Lyon en 2001. Le médecin les a pour la plupart reçus en cadeau de ses patients lors de ses missions bénévoles, de 1988 à 1998, le long du fleuve Xingu chez les Asurini, les Araweté, les Xavante et les Kayapo.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 LON**

Masques des hommes, visages des dieux : regards d'Amazonie / [contributions de Aristoteles Barcelos Neto, Federico Bossert, Mickaël Brohan... et al.] ; sous la direction de Jean-Pierre Goulard et Dimitri Karadimas. - Paris : CNRS Editions, impr. 2011. - 1 vol. (311 p.-XXIV p. de pl.) : ill. ; 23 cm. - (Bibliothèque de l'anthropologie).

Bibliogr. p. 291-301. - ISBN 978-2-271-07159-0

Dépouillement : Présentation : Le vertige des masques / Jean-Pierre Goulard -- Le réveil des grands masques du Haut-Xingu : iconographie et transformation / Aristoteles Barcelos Neto -- Entre la flûte sacrée et le trophée de guerre : le masque Karaja d'Amazonie brésilienne / Nathalie Pétesch -- Le seigneur des eaux : Fabrication et productivité d'un masque Wayana / Lucia Hussak van Velthem -- "Bats-moi mais tout doucement..." : mascarades cinglantes et pédagogie rituelle chez les Matis (Amazonas, Brésil) / Philippe Erikson -- La sur-face du masque : Perpétuation et métamorphose chez les Tikuna / Jean-Pierre Goulard -- Les masques des pouvoirs : Le Warime piaroa / Alexander Mansutti Rodriguez -- Masques et morts chez les Chané / Diego Villar et Federico Bossert -- Depuis l'intérieur du masque : Construction du sujet et perception de l'Autre chez les Miraña d'Amazonie colombienne / Dimitri Karadimas -- Masques et trophées : De la visibilité des êtres invisibles en Amazonie / Carlos Fausto -- Le masque sans le rituel : Essai "d'archéologie" d'une pièce de musée du Nord-Ouest amazonien / Mickaël Brohan -- En guise de postface, le visage des esprits : Masques et rituels en Amazonie indienne / Dimitri Karadimas

Résumé : Tressés, tissés, avec capuche, pantalon et chemise, les masques sont ici saisis à l'oeuvre au cours des rituels, au sein d'une ethnie, les Karaja, les Matis... "Démasquer les masques", selon l'injonction de Lévi-Strauss, est l'objet de ce livre, de leur fabrication à leur exhibition lors de cérémonies. Quelle signification leur attribuer ? Pourquoi certaines sociétés traditionnelles ne connaissent pas les masques ? En quoi les masques amazoniens se différencient-ils des masques africains ? À travers le masque toute la société dans sa dimension cosmique se met en scène. Il représente la personnification d'une force naturelle, un héros mythique, un esprit, un ancêtre, un Maître de la forêt, ou une entité animale. Jeux de pouvoir et de travestissement, expérimentations du regard de l'autre, transfigurations symboliques, relations avec le monde animal : ces mascarades assurent la pérennité du savoir, accompagnent les étapes de la vie et président à ses transformations successives. Au final, le masque entre pleinement dans l'organisation des sociétés indigènes. [source éditeur]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 5358**

Métraux, Alfred

Écrits d'Amazonie : cosmologies, rituels, guerre et chamanisme / Alfred Métraux ; présenté et édité par Mickaël Brohan, Jean-Pierre Goulard, Patrick Menget... [et al.]. -



Paris : CNRS Editions, impr. 2013. - 1 vol. (526 p.) : ill., cartes ; 23 cm. - (Bibliothèque de l'anthropologie).

Bibliogr. de et sur A. Métraux p. 514-526. Bibliogr. p. 491-511. Glossaire. Index. - ISBN 978-2-271-07674-8

Connu pour ses ouvrages sur l'île de Pâques et le culte vaudou, Alfred Métraux (1902-1963) est une des grandes figures de l'ethnologie française, et un personnage inclassable. Chartiste, ami de Georges Bataille et de Michel Leiris, responsable à l'UNESCO de programmes, partagé entre l'Amérique du Sud où il a passé son enfance, la France où il a étudié, l'Amérique où il a enseigné et travaillé au Handbook of South American Indians, il a construit une oeuvre multiple, prodigieusement documentée, rigoureuse et nourrie, écrit Lévi-Strauss, de "la richesse d'une expérience telle qu'aucun ethnologue n'en a probablement possédé de semblable". La sélection, inédite en français ou inaccessible aujourd'hui, de ses travaux et de ses synthèses, met ici en valeur ses recherches américanistes sur les Indiens d'Amazonie et du Chaco. Le lecteur y trouvera ses contributions les plus novatrices : ses synthèses sur les cosmologies, les rituels et les systèmes chamaniques des Indiens des basses terres mais aussi sa défense de la civilisation des autochtones amérindiens. [source éditeur]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 4202**

Métraux, Alfred

La religion des Tupinamba et ses rapports avec celle des autres tribus tupi-guarani / Alfred Métraux ; avec une présentation de Jean-Pierre Goulard et Patrick Menget. - Paris : PUF, 2014. - 1 vol. (346 p.) : ill. ; 19 cm. - (Quadrige).

Bibliogr. p. 21-23 et 311-317. Index. - ISBN 978-2-13-061707-5

Texte remanié de : Thèse complémentaire de doctorat : Lettres : Paris : 1928. Paru pour la 1ère fois en 1928 aux éditions Leroux, sous le même titre.

La thèse d'Alfred Métraux, publiée en 1928, est un coup d'éclat : pour la première fois, le cannibalisme reçoit un traitement anthropologique renvoyant les fantasmes racistes et évolutionnistes au magasin des curiosités. Il y confronte les sources des XVIe et XVIIe siècles sur les rituels de l'anthropophagie tupinamba avec les données ethnographiques modernes sur les autres peuples de même langue. Fondée sur la vengeance perpétuelle, la religion des Tupinambas promeut la quête d'un au-delà, la "terre sans mal", moteur de migrations massives sous la direction de prophètes-messies qui ont bouleversé les rives de l'Atlantique et le bassin amazonien. Ce travail est devenu, depuis près d'un siècle, un classique de l'ethnographie. [source éditeur]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **656.500 MET**

Mondes sonores / [Dir. de publ. Jacques Glénat] ; [Vinciane Despret, Tomas Saraceno, François Sarano],... [et al.]. - Paris. Grenoble : Fondation François Sommer : Glénat, impr 2019. - 1 vol. ([96] p.) : ill. en coul. ; 30 cm. (Billebaude ; 14).

ISBN 978-2-344-03411-8

Contient : Siffler avec les aigles : imitations sonores chez les chasseurs Gaviao en Amazonie (pp. 34-39) / Julien Meyer

"En s'immergeant dans les mondes sonores du vivant, ce numéro propose de prêter attention aux échanges de vibrations et de sons - entre individus d'une même espèce et entre les espèces qui partagent le même habitat - pour communiquer, constituer des territoires, se reproduire... Notre biais de primates visuels nous rend généralement plus sensibles aux formes et aux couleurs du vivant mais si nous apprenons à tendre l'oreille, le monde autour de nous s'enrichit d'un grand nombre de présences, nous invitant à explorer de nouveaux accords."

Périodiques Bibliothèque Cartailhac (monographies). - Cote : **P 523 NO. 14 2019**

La mort et ses au-delà / sous la direction de Maurice Godelier. - Paris : CNRS Editions, 2014. - 1 vol. (410 p.) : ill. ; 23 cm. - (Bibliothèque de l'anthropologie).

Bibliogr. en fin de contributions. Notes bibliogr. - ISBN 978-2-271-08117-9

Contient : La mort chez les Miraña (Amazonie) / Dimitri Karadimas

Recueil d'études sur la conception de la mort, les rites funéraires, les représentations de la vieillesse et de la mort, etc., dans différentes cultures à travers le monde.



Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **656.100 MOR**

Natures et sociétés : identités, cosmologies et environnements en Amazonie brésilienne / [sous la direction de] Laurent Jérôme, Nicolas Boissière, Manoel Ribeiro de Moraes Júnior... [et al.]. - Louvain-la-Neuve : Editions Academia-l'Harmattan, 2018. - 1 vol. (415 p.) : ill. en coul., cartes ; 19 cm. - (Investigations d'anthropologie prospective ; 16).

Bibliogr. en fin de contribution. Notes bibliogr. - ISBN 978-2-8061-0383-3

Au croisement de plusieurs disciplines des sciences humaines et sociales (anthropologie, sciences de l'environnement, sociologie, sciences des religions,...), cet ouvrage documente et analyse les multiples relations qui s'établissent entre les écosystèmes et les groupes humains qui peuplent l'Amazonie brésilienne. S'appuyant sur des réflexions théoriques, des ethnographies, des synthèses et des comparaisons originales, l'ouvrage propose d'interroger l'articulation natures/cultures à la lumière de la diversité des réalités et des imaginaires amazoniens. Il s'agit en outre de montrer comment certaines sociétés amazoniennes pensent leurs rapports à l'environnement et développent des discours, des pratiques et des savoirs environnementaux en lien avec leurs visions du monde, leurs identités et leurs aspirations sociales et politiques. [4e de couv.]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **D 1055**

Pétesch, Nathalie

La pirogue de sable : pérennité cosmique et mutation sociale chez les Karajá du Brésil central / Nathalie Pétesch. - Paris ; Louvain : Peeters, 2000. - 1 vol. (VIII-260 p.-10 p. de pl.) : ill., cartes ; 24 cm. - (Langues et sociétés d'Amérique traditionnelle ; 8).

Bibliogr. p. 235-246. Glossaire. Index. - ISBN 90-429-0882-3

Propose de mieux connaître le peuple des Karajá, sa cosmogonie, ses rituels et son organisation sociale. Ce sont des Indiens pêcheurs, vivant dans la vallée de l'Araguaia, au Brésil. Réduits à 2.500 personnes, ils occupent de façon sédentaire l'île du Bananal, la plus grande île fluviale du monde.

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 3898**

Pignocchi, Alessandro

Anent : nouvelles des Indiens Jivaros / Alessandro Pignocchi ; préface de Philippe Descola. - Paris : Steinkis éditions, 2016. - 1 vol. (141 p.) : ill. en noir et en coul. ; 27 cm.

ISBN 979-10-90090-94-1

A la fin des années 1970, P. Descola, un élève de C. Lévi-Strauss, passe trois années en Amazonie chez les Achuar, récoltant des anent, petits poèmes chantés à voix basse pour établir une transmission avec les plantes, les animaux et les esprits. L'auteur retourne sur les traces de Descola mais depuis son passage, les Achuar ont subi l'influence d'un missionnaire et les anent ont disparu.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 PIG**

Taurines, Robert

Yanomami : fils de la lune / textes et photographies, Robert Taurines ; avant-propos, Jean-Claude Carrière. - Cazouls-les-Béziers (Hérault) : Ed. du Mont, 2006. - 1 vol. (142 p.) : ill. ; 22 x 31 cm. - (Iter).

Bibliogr. Glossaire. - ISBN 2-915652-09-0

Après avoir partagé quatre mois de leur vie en forêt amazonienne, l'auteur livre un carnet photographique sur une tribu de guerriers yanomami du Haut Orénoque, le long du Rio Ocamo. Un texte relate chacun des instants de cette rencontre.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 TAU**

Thomas, Jérôme

Embellir le corps : les parures corporelles amérindiennes du XVIe au XVIIIe siècle (Antilles, Amérique centrale, Amérique du Sud) / Jérôme Thomas. - Paris : CNRS éditions, impr. 2011. - 1 vol. (157 p.) : ill. ; 22 cm. - (Corps).



Bibliogr. p. [141]-154. Notes bibliogr. Index. - ISBN 978-2-271-07118-7
"Couvrez ce corps que je ne saurais voir." Telle aurait pu être l'apostrophe des grands explorateurs aux Amérindiens. Car la découverte des Amériques annonce aussi celle du "sauvage", avec son cortège d'oppositions : nature contre culture, nudité contre vêtement. À rebours de cette image d'Épinal, Jérôme Thomas passe au crible la signification des parures corporelles des Aztèques, des Incas ou des Tupinamba, à travers les textes originaux des premiers explorateurs espagnols, français et portugais. Cette perspective inédite permet à l'auteur de revisiter les célèbres récits de Christophe Colomb, d'Amerigo Vespucci ou de Jean de Léry, mais aussi de mettre en lumière des textes majeurs inconnus du public francophone. Un voyage passionnant au cœur des civilisations précolombiennes. Un regard sensible sur la beauté riche et complexe de l'esthétique amérindienne. [4e de couv.]
Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 3977**

Valadeau, Céline

Le corps de l'homme, l'esprit des plantes : soigner chez les Yanéscha en Haute Amazonie péruvienne / Céline Valadeau, Geneviève Bourdy. - Marseille : IRD, 2015. - 1 vol. (222 p.) : ill. en coul. ; 27 cm.
Bibliogr. p. 203-205. Index. - ISBN 978-2-7099-1877-0
Chez les Yanéscha, des Amérindiens de l'Amazonie péruvienne, les plantes jouent un rôle primordial. Elles soignent mais elles permettent aussi de devenir et de rester humain. Découverte de cette société à partir de son univers végétal et panorama des usages thérapeutiques de plus de 400 plantes identifiées d'un point de vue botanique et présentées selon la nosologie yanéscha.
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **663.500 VAL**

Zingaro, Frédérique

Brésil : les médecins de l'Amazonie : [Frédérique Zingaro], [Mathilde Bonnassieux], [Otavio Cury] et [Georges Tillard]. - [S.l.] : [Arte France], [2015]. - 1 DVD ; (24 min 45 s). - (Arte Reportage).
"Ils vivent de presque rien au cœur de l'Amazonie : les Yanomamis sont la population indigène la plus préservée de tout le Brésil. Mais ce peuple est, lui aussi, menacé de disparition, comme tous les peuples premiers du monde. Les Yanomamis possèdent une terre, grande comme le Portugal, que le gouvernement brésilien a reconnu être la leur et qui est, selon la loi, intouchable. C'est une terre vierge, sans route, sans ville, mais gorgée d'or et de diamants que les grandes entreprises du pays sont prêtes à exploiter. Le péril est imminent ? Dans ce contexte, deux hommes se battent à leur manière pour tenter de préserver l'idée d'être un Yanomami, un homme qui vit avec la forêt et non pas de son exploitation. L'un, Julio Goes, est Yanomami. Il est le chef de la communauté de Matucaca, une communauté de 1600 Indiens sédentarisés. L'autre, Ricardo Affonso Ferreira, est blanc. Il est chirurgien et organise des caravanes de santé pour que les Yanomamis puissent vivre et transmettre leur culture. Au pied du pic Nebelina, qui culmine à près de 3 000 mètres au-dessus d'une des plus belles zones de la forêt amazonienne, Frédérique Zingaro et Mathilde Bonnassieux ont suivi la rencontre de ces deux hommes. Ils incarnent, chacun à leur façon, la sagesse du monde et la volonté de sauver un peuple qui veille sur la plus grande réserve d'oxygène du monde."(ARTE)
Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 116**

Peuples autochtones : une identité affirmée

Belleau, Jean-Philippe

Le mouvement indien au Brésil : du village aux organisations / Jean-Philippe Belleau. - Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2014. - 1 vol. (338 p.-XXIV p. de pl.) : ill. en noir et en coul. ; 24 cm. - (Des Amériques).
Bibliogr p. 299-330. Notes bibliogr. Index. - ISBN 978-2-7535-3274-8
Le mouvement indien au Brésil est un miracle. Avec plus de 230 peuples différents, certains avec des populations de quelques dizaines d'individus à peine, et près de 125



langues différentes parlées sur un territoire grand comme 15 fois la France, la fragmentation culturelle, linguistique et géographique aurait dû entraver l'émergence de mobilisations et d'organisations panindiennes. Le contraire s'est produit : les Indiens du Brésil se sont durablement installés sur l'espace politique et il existe aujourd'hui plus de 200 ONG indigènes. Sans ignorer les Indiens les plus visibles de la scène interethnique, notamment les Kayapo et leur "mise en spectacle" de l'indianité, cet ouvrage offre une plongée dans les coulisses des mobilisations indiennes et de leurs alliés missionnaires et anthropologues. Il situe l'historicité de la représentation politique, de l'organisation formelle, et de la délégation de mandat dans la capacité d'appropriation et d'action des Indiens. Parce que le répertoire d'action collective indigène ne contenait pas d'entrée pour l'organisation bureaucratique, on a longtemps cru que les Indiens ne pouvaient s'approprier que des structures mobilisatrices qui leur ressemblaient, un présupposé culturaliste qui nie la capacité d'action et oublie le caractère fluide de la culture. Les Indiens se sont appropriés le modèle de structure mobilisatrice le plus apte à porter leurs projets. Ce sont les formes de représentations et de mobilisation les plus bureaucratiques et les moins traditionnelles qui se révèlent les plus aptes à mobiliser les bases indiennes et de "peser" sur les politiques et les institutions brésiliennes et transnationales. Les Indiens, en s'appropriant une modernité qu'ils n'auront connue que tardive, l'indianisent, au grand regret d'alliés autrefois épris d'authenticité. Penser le mouvement indien au Brésil comme un tout alors que la raison anthropologique se disperse sur une myriade d'univers ethnologiques : tel est donc l'objectif d'un ouvrage qui allie la sociologie américaine des mouvements sociaux, encore trop peu utilisée en France, à l'anthropologie. Il fait dialoguer entre eux sociologues et anthropologues, Charles Tilly et Marshall Sahlins, Sidney Tarrow et Viveiros de Castro. Il donne en outre une place significative aux auteurs brésiliens. [source éditeur]
Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 4694**

Moultet, Jean-Baptiste

La grande revanche : les Amérindiens à la reconquête de leur destin / Jean-Baptiste Moultet, Julie Pacorel ; [avant-propos de Raoni]. - Paris : Autrement, 2013. - 1 vol. (151 p.) ; 23 cm. - (Frontières).
ISBN 978-2-7467-3166-0

Qu'ils soient Arhuaco, Pumé, Mapuches ou Quechua, les Indiens d'Amérique du Sud subissent le mépris, le racisme et la violence des déplacements forcés, assistent à la déforestation et à la pollution de leurs terres et de leurs fleuves, et sont parfois encore réduits en esclavage dans les propriétés agricoles. Pourtant la lutte s'organise. Les Indiens se regroupent en organisations indigènes et en associations, apprennent à se défendre et à se faire connaître par le biais des médias ou du tourisme solidaire. Leur combat n'est plus celui de leurs ancêtres, contre le conquistador espagnol ou portugais : aujourd'hui, ils affrontent les multinationales et les États pour faire reconnaître leurs droits et leur identité. Une identité qui passe encore et toujours par la terre, qu'il faut reconquérir, respecter, préserver. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **652.500 MOU**

Chamanisme

Chamanismes : vivre avec les esprits : de la nature originelle au monde contemporain / [Dir. de publ. Louis Faton] ; [Robertte Hamayon], [Jean-Loïc Le Quellec], [Alexandra Lavrillier],...[et al.]. - Dijon : Éd. Faton, impr. 2005. - 1 vol. (105 p.) : ill. ; 29 cm. - (Religions & Histoire ; 5).

Bibliogr. à la fin de chaque article

Contient : Le chamane amazonien dans l'iconographie occidentale / Jean-Pierre Chaumeil -- Chamanismes à géométrie variable en Amérique du Sud / Jean-Pierre Chaumeil
Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 1760**



Déléage, Pierre

Le chant de l'anaconda : l'apprentissage du chamanisme chez les Sharanahua (Amazonie occidentale) / par Pierre Déléage. - Nanterre : Société d'ethnologie, 2010. - 1 vol. (409 p.) ; 24 cm. - (Recherches américaines ; 8).

Bibliogr. p. 393-405. Notes bibliogr. - ISBN 978-2-901161-90-5

L'ambition de ce livre est de faire une description précise et détaillée des rituels chamaniques des Sharanahua, peuple d'Amazonie occidentale. Les paroles du chamane, les chants initiatiques et thérapeutiques ne disparaissent pas ici au profit des commentaires et des conceptions de l'anthropologue : Pierre Déléage offre au contraire au lecteur la possibilité de les lire directement, lui permettant de les comprendre et de les apprécier par lui-même. Il serait faux, toutefois, de croire que cette découverte puisse se passer de la connaissance du contexte qui donne sens au chamanisme. C'est pourquoi cet ouvrage retrace les différentes étapes de l'apprentissage de ce savoir rituel, depuis la petite enfance jusqu'à l'initiation finale. Au cours de ce processus, les chamanes ne se contentent pas d'amasser de plus en plus d'informations nouvelles, ils apprennent également à distinguer diverses formes de savoir, à manier précisément leurs relations et à évaluer leurs valeurs respectives. Ainsi, au lieu de prétendre reconstruire une illusoire "pensée sharanahua", l'auteur expose la manière dont les chamanes eux-mêmes conçoivent et appréhendent leurs propres savoirs, puis tente d'expliquer comment l'apprentissage de cette "épistémologie" forme l'une des conditions de la transmission de la tradition rituelle. [4e de couv.]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 7613**

Des plantes psychotropes : initiations, thérapies et quêtes de soi / sous la direction de Sébastien Baud et Christian Ghasarian. - Paris : Imago, 2010. - 1 vol. (436 p.) : ill. ; 23 cm.

Bibliogr. en fin de chapitres. Notes bibliogr. - Notices biographiques des auteurs p. [429]-433. - ISBN 978-2-84952-092-5

L'intérêt pour les substances végétales psychotropes est croissant comme en témoigne le développement du narcotourisme, organisation de stages dits initiatiques avec consommation de plantes en Afrique du Sud et même au cœur de l'Europe. Cet ouvrage analyse les motivations, les circonstances et les modes d'induction volontaire de ces états de conscience dans de nombreuses cultures et sociétés.

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 3762**

En croire ses sens / [dossier] coordonné par Anouk Cohen, Katerina Kerestetzi et Damien Mottier. - Paris : Musée du Quai Branly, DL 2017. - 1 vol. (236 p.) : ill. ; 27 cm. - (Gradhiva ; 26).

Références bibliographiques à la fin de chaque chapitre. - ISBN 978-2-35744-096-8

Contient : Des voix en abyme : communication paradoxale et rencontres d'esprits en Amazonie (pp. 134-163) / Andrez-Luz Gutierrez Choquevilca

"Ce numéro propose d'explorer la dimension polysensorielle de l'expérience et de la subjectivité religieuses. Loin de seulement examiner comment la sensorialité s'enchevêtre avec l'activité religieuse, il s'attache à montrer que celle-ci est une expérience sensible. A travers une approche pragmatique, chacune des activités rituelles sont modelées et (re)produites par une combinaison des sens engagés dans la matière."

Périodiques Magasin (monographies). - Cote : **P 232 NO. 26 2017**

Fricassée de maris : mythes érotiques amazoniens / Betty Mindlin et des conteurs indiens ; Traduit du portugais par (Brésil) Jacques Thiériot. - Paris : Métailié, 2005. - 308 p. ; 22 cm.

Bibliogr. p. 303-306. - ISBN 2-86424-537-X

Les jeux de l'amour sont l'un des thèmes marquants des mythologies indiennes. Leur originalité tient à la liberté d'expression, aux images inhabituelles, à l'absence de censure, alliées à des dénouements violents, parfois terrifiants. Les récits publiés ici ont été recueillis auprès de six peuples indiens de la province amazonienne du Rondonia, vivant selon des traditions différentes. Les fils conducteurs de ces histoires sont les thèmes éternels : la recherche de l'amour, la séduction, la jalousie, le plaisir, les



affrontements entre les hommes et les femmes, les mères et les filles... Les formes et les développements inespérés de ces récits, le talent des conteurs, la créativité et la liberté du langage donnent au texte une fraîcheur et un humour délectables, plus proches de la littérature que de l'anthropologie. Un authentique bonheur de lecture. [4e de couv.]
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **613.250 FRI**

Guérir, tuer / ce Cahier a été dirigé par Andréa-Luz Gutierrez Choquevilca. - Paris : l'Herne, 2017. - 1 vol. (199 p.) ; 22 cm. - (Cahiers d'anthropologie sociale ; 14).

Bibliogr. en fin de contributions. Notes bibliogr. - ISBN 978-2-85197-384-9

Contient : Pharmakôn et pratique thérapeutique. l'exemple de la limpia au Mexique / Élisabeth Motte-Florac -- Visions du diable ? Les conflits autour du pouvoir des plantes "hallucinogènes" en Nouvelle-Espagne à l'époque moderne / Samir Boumediene -- Un art de la maîtrise amérindien : pour une approche relationnelle du poison / Andréa-Luz Gutierrez Choquevilca ; Pharmacopées hybrides et corps composites chez les Yanéscha du piémont péruvien / Céline Valadeau ; Pharmacopées indigènes et internationalisation du curanderismo péruvien : le cas de Takiwasi (Haute-Amazone) / David Dupuis
Réflexion anthropologique sur deux notions soeurs : remède et poison. En convoquant sociétés humaines et animales par le biais de la médecine, l'ethnopharmacologie, la botanique, la linguistique ou l'histoire, les contributions étudient les processus qui impliquent la transformation, la guérison ou l'intoxication des corps.

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 6444**

Histoires et usages des plantes psychotropes / sous la direction de Sébastien Baud
Paris : Imago, 2018. - 1 vol. (396 p.) : ill. ; 23 cm.

Bibliogr. en fin de contribution. - ISBN 978-2-84952-936-2

Fait suite à : Des plantes psychotropes : initiations, thérapies et quêtes de soi

Contient : Plantes psychoactives et leurs usages parmi les Piaroa (Venezuela) / Robin Rodd -- À propos de Brugmansia suaveolens et de ses usages parmi les Awajun (Pérou) / Sébastien Baud -- Transformation du tabac et relations intracorporelles des vitalités chez les Yanéscha (piémont amazonien, Pérou) / Céline Valadeau -- À la rencontre de Pawa, Une évolution des rituels de prise d'Ayahuasca chez les Ashaninka (Amazone péruvienne) / Marc Lenaerts -- Paysages mosaïques, des religions ayahuasqueiras brésiliennes aux nouveaux agencements spirituels / Clara Novaes -- Réunir des données fiables pour une réduction des risques liés à la prise d'Ayahuasca / Laurent Rivier -- Un siècle d'hallucinations rituelles / Pierre Déléage -- Des traces d'intoxication dans cette histoire, l'invisibilité et l'Ayahuasca au fil des siècles chez les Matsigenka (Amazonie péruvienne) / Esteban Arias -- "Ils nous ont déjà tout volé". Points de vue amazoniens sur les Occidentaux et leur appropriation de l'Ayahuasca / Jeremy Narby

Résumé : Vigne, pomme épineuse, cannabis, armoise, yopo, trompette des anges, ayahuasca, tabac, etc., sont classés, selon les sociétés, comme agents vénéneux, hallucinogènes ou stupéfiants. Le présent ouvrage sur les plantes psychotropes - qui fait suite à un premier volume - rassemble, sans parti pris, des réflexions anthropologiques sur les conditions et les enjeux contemporains d'usages séculaires dans plusieurs contextes. Les auteurs, spécialistes internationaux reconnus - biologistes, ethnobotanistes, ethnopharmacologues, anthropologues, psychologues et philosophes - analysent rencontres et découvertes historiques et modernes, ainsi que pratiques individuelles et collectives. Ils rendent compte de multiples regards : celui de personnes en quête d'expériences intérieures, de neuroscientifiques, d'ascètes hindous, de guérisseurs sud-africains ou de chamans amérindiens... Ces différentes études nous permettent ainsi de saisir la relation riche et complexe que l'homme entretient depuis toujours avec ces plantes si particulières, et avec le règne végétal dans son ensemble. [4e de couv.]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 7610**

Kopenawa, Davi

La chute du ciel : paroles d'un chaman Yanomami / par Davi Kopenawa et Bruce Albert ; préface de Jean Malaurie. - Paris : Plon, 2010. - 1 vol. (819 p.-[32] p. de pl.) : ill. en coul., cartes ; 20 cm. - (Terre humaine).



Bibliogr. p. 771-786. Notes bibliogr. Index. Glossaire. - ISBN 978-2-259-21068-3
Ce livre a été écrit à partir des paroles de Davi Kopenawa, chaman et leader des Indiens Yanomami du Brésil, recueillies dans sa langue par Bruce Albert, ethnologue français auquel le lie une amitié de plus de trente ans. Davi Kopenawa retrace sa vocation de chaman depuis l'enfance et révèle une métaphysique séculaire basée sur l'usage de puissants hallucinogènes. Il relate, à travers son histoire personnelle souvent dramatique, l'avancée dévastatrice des Blancs dans la forêt et ses voyages à l'étranger pour défendre son peuple. Ce témoignage exceptionnel est à la fois le récit d'une vie hors du commun, un vibrant manifeste chamanique et un cri d'alarme face à la crise écologique mondiale vue depuis le cœur de l'Amazonie. Véritable Tristes Tropiques de la pensée sauvage, c'est un événement dans l'histoire de l'anthropologie. [source éditeur]
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 KOP**

Métraux, Alfred

Religions et magies indiennes d'Amérique du Sud / Alfred Métraux ; édition posthume établie par Simone Dreyfus. - Paris : Gallimard, impr. 1982. - 1 vol. (290 p.-22 p. de pl.) : ill, carte ; 23 cm. - (Bibliothèque des sciences humaines).

Bibliogr. p. 283-290. - ISBN 2-07-024437-7

Alfred Métraux mit fin à ses jours en 1963. [...] Ce livre posthume, volontairement restreint au domaine magico-religieux amérindien, montre deux aspects essentiels de ses recherches : la synthèse des informations éparses, parfois fragmentaires qu'à partir du XVIe siècle les chroniqueurs nous ont légués, et l'étude sur place des sociétés indigènes survivantes. [...] [source éditeur]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **656.500 MET**

Narby, Jeremy

Le serpent cosmique : l'ADN et les origines du savoir / Jeremy Narby. - Genève : Georg, 1995. - 1 vol. (236 p.) : ill. ; 21 cm. - (Terra Magna).

Bibliogr. p. 203-223. Index. - ISBN 2-8257-0495-4

Depuis le XIXe siècle et le grand développement de la science occidentale, la pensée des peuples indigènes semble sans rapport avec les connaissances apportées par les sciences modernes en biologie, chimie et médecine. Cependant, de grands auteurs, et parmi eux Mircea Eliade, nous ont fait entrevoir que les cultures autres que celles de la pensée rationnelle étaient arrivées à un niveau de connaissance - exprimée le plus souvent dans le langage du symbolisme mythologique - par des moyens à nos yeux mystérieux, sans relation avec leur niveau de technologie. [...] Dans une enquête qui s'étale sur dix ans, de la forêt amazonienne aux bibliothèques d'Europe, [l'auteur] réunit suffisamment d'indices pour être convaincu que la réponse à l'énigme se trouve dans l'ADN, la molécule de vie présente dans chaque cellule de chaque être vivant. Son hypothèse ouvre de nouvelles perspectives sur la biologie, le savoir des peuples indigènes, l'anthropologie et les limites du rationalisme. [4e de couv.]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 7101**

Wastiau, Boris

Amazonie : le chamane et la pensée de la forêt / Boris Wastiau. - Genève : Musée d'ethnographie de Genève ; Paris : Somogy, 2016. - 1 vol. (207 p.) : ill. en noir et en coul., cartes ; 28 cm.

Bibliogr. - ISBN 978-2-7572-1117-5

Ce catalogue accompagne l'exposition "Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt" présentée au Musée d'Ethnographie de Genève, du 20 mai 2016 au 8 janvier 2017.

Peuples mentionnés dans le catalogue : peuples de langue arawak et caribe ; Bororo ; Ka'apor ; Karaja ; Kashinawa ; Kayapo ; Marajoara ; Mundurucu ; Nambikwara ; Palikur ; Rikbaktsa ; Runa ; Saamaka ; Shuar (Jivaro) ; Ticuna (Macuna) ; Tukano ; Tupi ; Wayana-Aparai ; peuples du Xingu (Wauja, Suyu, Mehinaku, etc.) ; Yanomami ; Yshyr

S'appuyant sur les collections du musée, cette exposition propose une introduction au chamanisme, à la pensée animiste et à la mythologie des sociétés amazoniennes ancestrales. L'auteur explique comment, en dépit de leur histoire tragique, les Indiens



ont réussi à préserver leurs rites et leurs mythes et à maintenir la diversité culturelle de cette région. Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **656.500 WAS**

Yanomami : l'esprit de la forêt : [exposition présentée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, à Paris, du 14 mai au 12 octobre 2003] / [commissaires de l'exposition Bruce Albert et Hervé Chandès ; catalogue édité par Dorothee Charles assistée de Sophie Perceval]. - Arles : Actes sud ; Paris : Fondation Cartier pour l'art contemporain, impr. 2003. - 1 vol. (199 p.) : ill., cartes ; 29 cm.

Bibliogr. p. 199. Notes bibliogr. en bas de p. - ISBN 2-7427-4266-2

Présente le résultat d'une rencontre entre 11 chamans d'un village yanomami d'Amazonie brésilienne et plusieurs artistes internationaux (R. Depardon, V. Beaurin...) par l'intermédiaire du porte-parole Davi Kopenawa. Films, photographies, peintures, sculptures, vidéos établissent ainsi des correspondances avec la réflexion cosmologique et l'expérience visionnaire des chamans de Watoriki.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **656.500 YAN**

Arts et artisanat

Amorim, Lilian Bayma de

Cerâmica marajoara : a comunicação do silêncio / Lilian Bayma de Amorim. - Belém : Museu Paraense Emílio Goeldi, 2010. - 1 vol. (102 p.) : ill. en coul. ; 22 cm.

Bibliogr. - ISBN 9788561377489

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **654.500 AMO**

L'art de la plume en Amazonie / [Russell M. Porter, Roberta Rivin, Daniel Schoepf... [et al.]. - Paris : Somogy : Mona Bismarck foundation, 2001. - 1 vol. (191 p.) : ill. ; 30 cm.

Bibliogr. p. 187-190. - ISBN 2-85056-506-7

Publ. à l'occasion de l'exposition, Paris, Fondation Mona Bismarck, du 23 janvier au 30 mars 2002. Les plumes sont utilisées par les tribus amazoniennes pour arranger couronnes, masques, boucles d'oreilles, ornements corporels, flèches. Les quelque 150 pièces exposées montrent que chaque tribu, et chaque artisan peut être identifié.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.500 ART**

Brésil : Arts préhistoriques - La conquête portugaise et l'art baroque - Cultures indiennes - De l'esclavage à l'ère industrielle / [Dir. de publ. Louis Faton] ; [Alicia Duran Coirolo], [Georgette Delibrias], [Michel Fontugne],... [et al.]. - Dijon : Éd. Faton, 1992. - 1 vol. ([81] p.) : ill. ; 29 cm. - (Dossiers d'archéologie; 169, mars 1992).

Contient : Arts préhistoriques au Brésil (pp. 8-11) / Agueda Vilhena Vialou, Denis Vialou -- Les sculptures animalières du Sud Brésilien (pp. 18-21) / André Prou -- Les sambaquis du littoral brésilien (pp. 22-23) / Lina Maria Kneip -- Poissons, coquillages et préhistoire (pp. 24-27) / Levy Figuti -- La cartographie et la prospection aérienne (pp. 28-29) / José Luiz de Morais

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 5398**

Brésil indien : les arts des Amérindiens du Brésil : [exposition], Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 21 mars-27 juin 2005] / [Catalogue sous la direction scientifique] de Luis Donisete Benzi Grupioni. - Paris : Réunion des musées nationaux, DL 2005. - 1 vol. (381 p.) : ill. ; 31 cm.

Bibliogr. p. 369-381. - ISBN 2-7118-4895-7

Exposition organisée dans le cadre de "Brésil-Brésils", l'Année du Brésil en France (mars-décembre 2005)

Dépouillement : À propos d'une exposition sur les arts amérindiens du Brésil / Luis Donisete Benzi Grupioni, Regina Polo Müller et Cristiana Barreto -- Regards sur les arts indigènes -- Repenser les arts indigènes / José Antonio Braga Fernandes Dias -- L'art des Indiens du Brésil. Altérité, "authenticité" et "pouvoir actif" / Els Lagrou -- Objets, sujets du mythe, sujets / Beatriz Perrone-Moisés -- De sujets à objets : défis de la



patrimonialisation des arts et savoirs indigènes / Dominique Tilkin Gallois -- Traditions esthétiques antiques -- L'art rupestre au Brésil / Denis Vialou et Agueda Vilhena Vialou -- Art précolombien et archéologie / Cristiana Barreto -- La céramique des fêtes, rites et funérailles : le symbolisme sacré de l'art marajoara / Denis Schaan ; Esthétiques indigènes : expression et signification -- Art corporel. Graphisme et peinture au jenipapo / Lux Boelitz Vidal -- Les mains, les yeux, le mouvement : les tressages des Indiens au Brésil / Lucia Hussak Van Veltem -- L'art de couler des jours heureux : les boissons fermentées traditionnelles en Amazonie / Philippe Erikson -- Rituel et performance dans les arts indigènes / Regina Polo Müller -- Mémoire nouée : les cordelettes à noeuds en Amazonie / Jean-Pierre Chaumeil -- L'héritage français -- Claude Lévi-Strauss parmi les Amérindiens. Deux expéditions ethnographiques dans l'intérieur du Brésil / Luis Donisete Benzi Grupioni

Résumé : Ce catalogue d'exposition propose de faire découvrir la culture des peuples amérindiens du Brésil dans sa diversité géographique et temporelle. Il présente des objets archéologiques et ethnographiques anciens et contemporains, issus de plusieurs collections brésiliennes et européennes. Il étudie les traditions esthétiques de ces sociétés et leur rôle dans tous les domaines de la vie quotidienne.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.500 BRE**

Linked heritage : an exhibition from the Amazonian Museum Network :

[exposition, Stichting Surinaams Museum, Fort Zeelandia, 17 août - 20 octobre 2013] / Amazonian Museum Network. - Cayenne : Musée des cultures guyanaises, impr. 2014. - 1 vol. (132 p.) : ill., carte ; 30 cm.

Bibliogr. p. 129-131. - ISBN 978-2-9525702-3-7

Launched during the eleventh Caribbean Festival of Arts and Culture: CARIFESTA, a popular and multicultural event, this exhibition will disseminate and share the rich collections conserved in Amazonians Museums, while highlight commonalities and similarities between the cultures represented on the territory. [source éditeur]

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 4075**

Lo Curto, Aldo

Asurini, gli artisti della giungla / [Aldo Lo Curto]. - Biasca (Suisse) : BSI, Banca della Svizzera italiana, 1995. - 1 fasc. ([32] p.) : ill. ; 21 x 21 cm.

Bibliogr.

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 4543**

Me à yry Tekredjarôti-re : Os trabalhos artesanais dos Mebêngôkre-Kayapo da Aldeia Las Casas / em colaboração com Associação Indígena Ngônh-rôh-kre, Fundação Nacional do Índio e Museu Paraense Emílio Goeldi. - Belém : Museu Paraense Emílio Goeldi, 2013. - 1 vol. (70 p.) : ill. en coul. ; 21 x 23 cm.

Bibliogr. - ISBN 978-85-61377-72-4

Introduction en langue kayapo.

Dépouillement : Me a yry Tekredjarôti-re -- Os trabalhos artesanais de Tekredjarôti-re -- Direitos intelectuais coletivos dos Mebêngôkre-Kayapo -- O povo Mebêngôkre-Kayapo -- A produção artesanal dos Mebêngôkre-Kayapo -- A Terra Indígena Las Casas -- A vida dos Mebêngôkre-Kayapo no Cerrado -- Recursos do Cerrado na produção artesanal dos Mebêngôkre-Kayapo -- Memy djàpêj : o trabalho dos homens -- Menire djàpêj : o trabalho das mulheres -- A logomarca Me à Yry Tekredjarôti-re -- Catalogo dos objetos artesanais disponíveis para venda -- Como adquirir os objetos ?

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **654.500 MEA**

Trésors d'Amazonie : L'art des Indiens du Brésil au Grand Palais / [Dir. Bernard Mérigaud] ; [Michel Daubert], [Xavier Lacavalerie], [Marcio Souza],...[et al.]. - Paris : Télérama, impr. 2005. - 1 vol. (98 p.) : ill. ; 27 cm. - (Télérama hors série ; 127).

Bibliogr. p. 98

Dépouillement : [1] L'exposition Brésil indien : L'art que cache la forêt (pp. 8-29) / Michel Daubert -- Trésors d'humanité (pp. 30-33) / Xavier Lacavalerie ; [2] Regards : La fin d'un Eldorado (pp. 36-43) / Marcio Souza -- Clichés indiens : l'image des Indiens



d'Amazonie a évolué selon les époques (pp. 44-53) / Jean-Paul Duviols, Patrick Menget -- L'aventure intérieure : l'écrivain David Le Breton est parti un jour se perdre en Amazonie (pp. 54-57) / David Le Breton ; [3] L'infiniment vert : Le colosse aux racines fragiles : temple de la biodiversité et théâtre de conflits d'intérêts humains, scientifiques, économiques et écologiques (pp. 60-69) / Ricardo Uztarroz -- L'appel de la forêt : portraits des nouveaux habitants de l'Amazonie (pp. 70-76) / Philippe Léna -- Amazonie humaine : quand les Indiens exploitaient harmonieusement les ressources d'une nature qu'ils maîtrisaient (pp. 77-79) / Cristiana Barreto -- Des grenouilles et des hommes : comment protéger des convoitises un tel patrimoine (pp. 80-83) / Manuela Carneiro da Cunha ; [4] Combats : Amazonie, le Brésil qui déclenche : les Indiens tentent de faire reconnaître leurs terres et valoir leurs droits (pp. 86-95) / Jean-Patrick Razon -- "L'exotisme est une forme de narcissisme", comment les Indiens perçoivent les Blancs : entretien avec l'anthropologue Eduardo Viveiros de Castro (pp. 96-97) / Michel Daubert Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 5397**

Récits de voyageurs

Biocca, Ettore

Yanoama : récit d'une femme brésilienne enlevée par les Indiens... / par Ettore Biocca ; préface de Jean Malaurie. - Paris : CNRS éd. 2012. - 1 vol. (471 p.-[16] p. de pl.) : ill. ; 20 cm. - (Bibliothèque Terre humaine).

Index. En appendice, choix de documents. - ISBN 978-2-271-07450-8

Enlevée à l'âge de 11 ans en 1939, par des Indiens du Brésil rebelles à tout contact amical avec les Blancs, Helena Valero, fille de paysans, a vécu 22 ans parmi différentes tribus indiennes de la forêt équatoriale encore inexplorée. Ce témoignage fait découvrir la vie quotidienne et intime, les peurs et les folies d'une tribu indienne guerrière au sein de laquelle aucun Blanc n'avait pu pénétrer.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 BIO**

Bouts du monde : carnets de voyageurs. N° 36 / [Dir. de publ. William Mauxion]. - Angers : Bouts du monde, impr. 2018. - 1 vol. (145 p.) : ill. ; 30 cm.

Bibliogr. pp. 144-145. - ISBN 978-2-919497-34-8

Dépouillement : Pérou : Je ne veux pas aller à Machu Picchu (pp. 10-11) / Julien Masson -- Colombie : Lâche la volant, ça passe (pp. 12-15) / Matthieu Haag -- Argentine : Terres fantômes Patagones (pp. 16-21) / Catherine Gaulmier -- Histoire de voyageur : Paysages d'éternité (pp. 22-33) / Gildas Chasseboeuf -- Chili : A travers la Cordillère de Darwin (pp. 34-47) / Didier Jourdain -- Terre de Feu : Immense (pp. 48-55) / Éric Dupuis, Claude Derdos -- En mer : Mers du Sud (pp. 56-63) / Luc-Christophe Guillermin -- Terre de Feu : Terre de Feu et fin du monde (pp. 64-75) / Gisèle Lesplingard -- Amazonie : Au coeur du territoire des terrifiants réducteurs de têtes (pp. 76-91) / Issa Omidvar, Abdullah Omidvar -- Guyane : Le paradis morcelé (pp. 92-105) / Étienne Druon, Émilie Druon -- Colombie : Les voix de la forêt (pp. 106-117) / Lila Akal -- Amazonie : Au coeur de la jungle (pp. 118-129) / Slovia Roginski -- Colombie : Les Chivas des routes andines (pp. 130-137) / Anthony Bourasseau -- Argentine : Le froid vif d'un été argentin (pp. 138-145) / Anne Brisse

Périodiques Magasin (monographies). - Cote : **P 538 NO. 36 OCT 2018**

Debret, Jean-Baptiste

Les Indiens du Brésil / illustrations & commentaires de Jean-Baptiste Debret ; introduction de Jean-Paul Duviols. - Paris : Chandeigne, 2005. - 1 vol. (151 p.) : ill. en coul. ; 20 x 27 cm. - (Grands formats).

Bibliogr. p. 149-150. - ISBN 2-915540-15-2

Précédemment paru sous le titre : "Voyage pittoresque et historique au Brésil", Tome 1, F. Didot, 1834.

Lors de son séjour au Brésil avec la "mission artistique française" (1816-1831), le peintre Jean-Baptiste Debret accumula des croquis et des aquarelles qui allaient servir de base à son Voyage pittoresque et historique au Brésil, publié à son retour en France en 1834.



Jamais réédité depuis, le premier tome, qui est ici reproduit dans son intégralité, constitue un témoignage irremplaçable sur les Indiens du Brésil. La beauté plastique ou l'aspect terrible des Coroados, des Puris, des Botocudos, des Tupis, des Guaranis, etc., leurs ornements et leurs armes en faisaient des sujets de choix pour un peintre à la fois en quête d'information et d'exotisme. Formé à l'école de son cousin Louis David, Debret oscille entre la rigueur néo-classique et l'exotisme romantique. Son intérêt pour les Indiens s'inscrit dans une vision épique, émerveillée, qui est en partie dans la tradition du mythe du "bon sauvage", et ses représentations sont guidées par une réflexion sur l'évolution de la barbarie à la civilisation. Bien que ses contacts avec les Indiens aient été limités à quelques incursions dans les forêts, son séjour de seize ans au Brésil, la qualité esthétique de ses lithographies et l'acuité des observations recueillies forment un ensemble historique et pictural inestimable pour la connaissance et la vision que l'on avait des Indiens du Brésil. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 DEB**

Grandidier, Ernest

Voyage dans l'Amérique du Sud : Pérou et Bolivie / par M. Ernest Grandidier,... - Paris : Michel Lévy frères, 1861. - 1 vol. (310 p.) ; 22 cm.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5720889r>

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 7283**

Huxley, Francis

Affables sauvages / Francis Huxley ; traduit de l'anglais par Monique Lévi-Strauss. - Paris : CNRS Editions, 2010. - 1 vol. (XIII-348 p.-XVI p. de pl.) : ill. ; 20 cm. - (Bibliothèque Terre humaine).

Glossaire. Notes bibliogr. - En appendice, choix de documents. - ISBN 978-2-271-06927-6

Précédemment paru sous le titre : Aimables sauvages (1960).

Au XVI^e siècle, les Européens débarquent au Brésil. Sur les rivages de l'Amazonie, ils découvrent la tribu indienne des Tupinamba, guerriers "anthropophages, nus et féroces". Réduits en esclavage, massacrés, ils durent se disperser dans la forêt. 400 ans plus tard, au nord du Brésil, Francis Huxley retrouve une tribu descendant des Tupinamba, les Urubu. Il séjourne de longs mois parmi eux. Dans un style étincelant de verve, il restitue leur univers de croyances et leur vie quotidienne, de la chasse à la cuisine, de la maladie à la mort, des rites de puberté au chamanisme, de l'exécution rituelle aux interdits sexuels et matrimoniaux. Pas un détail n'échappe à sa sagacité : cancons, aveux, intonations, clins d'oeil. Les mémoires se délient, les confidences s'égrènent, les légendes et les mythes renaissent... Sous la plume de Francis Huxley, chaque Indien devient sujet plutôt qu'objet d'étude. Et là est bien le talent de l'anthropologue : traduire une société sans la stériliser, cerner avec la plus grande précision scientifique et un humour rare la complexité de l'esprit, de l'âme et du caractère indiens. Le chef-d'oeuvre de Francis Huxley, classique de la collection "Terre humaine", dans le sillage de Claude Lévi-Strauss. [source éditeur]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.500 HUX**

Léopold 3

La fête indienne : souvenirs d'un voyage chez les Indiens du Haut-Xingù /

Léopold de Belgique. - [Paris] : Hachette, DL 1967. - 1 vol. (18 p.-114 p. de pl.) : ill. ; 28 cm. - (Bibliothèque des Guides bleus).

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 3332**

Léry, Jean de

Histoire d'un voyage fait en la terre du Bresil (1578) : 2e édition, 1580 / Jean de Léry ; texte établi, présenté et annoté par Frank Lestringant ; précédé d'un entretien avec Claude Lévi-Strauss. - Paris : LGF, 2008. - 1 vol. (670 p.) : ill. ; 18 cm. - (Le Livre de poche. Bibliothèque classique ; 707).

Bibliogr. p. 631-649. Index. - ISBN 978-2-253-90707-7



Militant calviniste par vocation, ethnographe par accident, Jean de Léry (1534-1613) a juste vingt-trois ans quand il débarque au Brésil. Avec d'autres, il vient prêter mainforte à la colonie protestante, installée dans l'île de Villegagnon. Le récit de son séjour brosse un saisissant tableau de l'humanité primitive. Anecdotes savoureuses, observations passionnées, rien ne manque à sa description de la vie des Indiens qu'il aura côtoyés neuf mois durant... Une oeuvre d'une étonnante modernité. [4e de couv.]
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **940.110 LER**

Lévi-Strauss, Claude

Tristes tropiques / Claude Lévi-Strauss,... - Paris : Plon, impr.2004. - 1 vol. (504 p.) : ill. ; 20 cm. - (Terre humaine).

Bibliogr. p. 485-486. Index. - ISBN 2-259-00359-1

Pourquoi et comment devient-on ethnologue ? Comment les aventures de l'explorateur et les recherches du savant s'intègrent-elles et forment-elles l'expérience propre à l'ethnologue ? C'est à ces questions que l'auteur, philosophe et moraliste autant qu'ethnographe, s'est efforcé de répondre en confrontant ses souvenirs parfois anciens, et se rapportant aussi bien à l'Asie qu'à l'Amérique. Plus encore qu'un livre de voyage, il s'agit cette fois d'un livre sur le voyage. sans renoncer aux détails pittoresques offerts par les sociétés indigènes du Brésil central dont il a partagé l'existence et qui comptent parmi les plus primitives du globe, l'auteur entreprend au cours d'une autobiographie intellectuelle, de situer celle-ci dans une perspective plus vaste : rapports entre l'Ancien et le Nouveau Monde ; place de l'homme dans la nature ; sens de la civilisation et du progrès. Claude Lévi-Strauss souhaite ainsi renouer avec la tradition du voyage philosophique illustrée par la littérature depuis le XVIe siècle jusqu'au milieu du XIXe siècle, c'est-à-dire avant qu'une austérité scientifique mal comprise d'une part, le goût impudique du sensationnel de l'autre n'aient fait oublier qu'on court le monde, d'abord, à la recherche de soi. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **920.000-2 LEV**

Le voyage au Brésil : anthologie de voyageurs français et francophones du XVIe au XXe siècle / [édité par] Régis Tettamanzi ; - Paris : R. Laffont, impr. 2014. - 1 vol. (1231 p.) ; 20 cm. - (Bouquins).

Bibliogr. p. [1213]-1220. Notes bibliogr. - ISBN 978-2-221-11695-1

Le Brésil fait désormais partie de notre imaginaire. Pays des "merveilles", comme on disait au début des Temps modernes, pays-continent à n'en pas douter, il offre des images multiples, le plus souvent souriantes, voire folkloriques, parfois aussi plus sombres et inquiétantes. Cet ouvrage propose plusieurs itinéraires pour faire le tour d'un univers aussi foisonnant. D'abord un parcours historique, du XVIe au XXe siècle, autrement dit de la période coloniale aux années 1950 en passant par celles de l'Empire et de la République. Un parcours géographique ensuite : depuis la forêt amazonienne et la prodigieuse diversité de son patrimoine naturel, le lecteur traversera presque tous les États brésiliens jusqu'aux frontières méridionales. Chemin faisant, il fera halte dans les paysages arides du Nordeste, découvrira la luxuriance du Minas Gerais, arpentera des villes dont le seul nom fait rêver : Manaus, Salvador de Bahia, Rio de Janeiro, São Paulo... Un parcours social et culturel enfin, où l'on voit se former la singularité d'une nation à travers le métissage et l'immigration, la diversité de ses religions, le baroque, la musique et le carnaval, sans oublier la passion du football. Beaucoup d'écrivains français (et francophones) ont laissé des témoignages de leur expérience brésilienne. Certains diplomates, d'autres journalistes, peintres, aventuriers, religieux, scientifiques. On y verra Édouard Manet ou Blaise Cendrars débarquant dans la baie de Rio, Albert Camus grelotter de fièvre sous les tropiques, Benjamin Péret fasciné par les cultes afro-brésiliens ou Jules Verne décrire une Amazonie... qu'il n'a jamais vue ! Les écrivains et voyageurs ici réunis donnent une image du Brésil décalée et parfois inattendue, à rebours de bien des clichés. Si cette anthologie regorge de rythmes et de couleurs, elle n'est pas non plus dépourvue d'étrangetés et de mystères, restituant en cela la véritable physionomie d'un territoire démesuré qui, aujourd'hui comme hier, intrigue et fascine tous ses visiteurs. [4e de couv.]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **920.000-2 VOY**



Missions Muséum au Brésil

Bonvin Pochstein, Sylviane

Tayngava : le graphisme asurini / un film de Sylviane Bonvin Pochstein, Serge Guiraud avec la participation de la Fundação Ipiranga. - Toulouse : Jabiru prod, Cop. 2015. - 2 DVD ; (28 min).

Film réalisé avec le soutien de la Mairie de Toulouse, le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, le CNRS-EREA, centre d'Enseignement et Recherche en Ethnologie Amérindienne de l'UMR 7186. La mission (2014) menée dans le Haut Xingu est le quatrième volet d'un projet de collecte et d'étude de terrain prévu de 2011 à 2016. Elle s'inscrit dans un vaste programme de préservation des cultures matérielles et immatérielles de cinq groupes ethniques du Brésil ainsi qu'une collaboration de documentation et d'enrichissement des collections d'ethnologie extra-européennes et en particulier amérindiennes des basses terres sud-américaines du Muséum de Toulouse. Ce processus de "mise en patrimoine" d'éléments culturels, matériels et immatériels, est devenu depuis plusieurs années l'un des moyens par lesquels les groupes amérindiens recherchent une visibilité et une reconnaissance. Projet Alapi, (programme de préservation des cultures autochtones).

Film documentaire sur la culture artisanale des Awaété du village de Koatinemo. Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 855**

Bonvin Pochstein, Sylviane

La ronde des masques = Adança das mascaras / un film de Sylviane Bonvin Pochstein, Serge Guiraud et Nathalie Pétesch. - Toulouse : Jabiru prod, cop. 2014. - 2 DVD ; (40 min).

Film réalisé avec le soutien de la Mairie de Toulouse, le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, le CNRS-EREA, centre d'Enseignement et Recherche en Ethnologie Amérindienne de l'UMR 7186. La mission (2013) menée dans le Haut Xingu est le troisième volet d'un projet de collecte et d'étude de terrain prévu de 2011 à 2016.

"Les Tapirapé sont un petit groupe d'environ 700 personnes, de langue tupi, vivant entre le fleuve Araguaia et le fleuve Xingu, sur la terre Indigène d'Urubu Branco (Mato Grosso, Brésil). Le contact avec les colons (épidémies,...) et les attaques de leurs voisins Kayapo et Karajà ont réduit le groupe à une cinquantaine de personnes à la fin des années 1940. Pratiquement décimés dans les années 50, les Tapirapé ont vu leur effectif augmenter de façon considérable ces dernières années. Aidés dans leur "renaissance" par les religieuses de la congrégation des "petites soeurs de Jésus" qui s'y installèrent en 1952, les Tapirapé vivent sur un territoire à forts enjeux économiques et subissent une pression importante pour l'occupation des terres indigènes. Les contacts réguliers avec la société brésilienne ont modifié les activités économiques mais n'ont pas réussi à altérer leur vitalité culturelle qui s'exprime notamment à travers la transmission d'un enseignement aux jeunes générations et l'organisation d'un cycle cérémoniel foisonnant." "En Amazonie brésilienne, dans le Nord Est du Mato Grosso, le cycle rituel des Apyawa s'étale sur une année. C'est l'occasion pour ces indiens de mettre en scène les grands épisodes de leur mythologie et de convoquer les être surnaturels afin d'obtenir leur protection ; il s'agit ainsi de maintenir l'équilibre du monde sans cesse menacé par des entités spirituelles et de renforcer la cohésion de la communauté."

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 271**

Bonvin Pochstein, Sylviane

Iamony : potière du Haut Xingu / un film de Sylviane Bonvin Pochstein, Serge Guiraud et Nathalie Pétesch ; Benjamin Duez, voix off, Eric Varignon, montage. - Toulouse : Jabiru prod, cop. 2013. - 1 DVD ; (12 min).

Film réalisé avec le soutien de la Mairie de Toulouse, le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, le CNRS-EREA, centre d'Enseignement et Recherche en Ethnologie Amérindienne de l'UMR 7186. La mission (2012) menée dans le Haut Xingu est le deuxième volet d'un projet de collecte et d'étude de terrain prévu de 2011 à 2016.



"Documentaire sur la fabrication des poteries d'argile dans le Haut Xingu. Le film présente Iamony, indienne Mehinako habitant chez les Yawalapiti. Elle confie ses relations avec sa grand-mère qui lui enseigna l'art de la céramique."
Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 640**

Bonvin Pochstein, Sylviane

Ritxòo / idée originale de Sylviane Bonvin Pochstein, Serge Guiraud et Nathalie Petesch. - Toulouse : Jabiru prod, cop. 2012. - 1 DVD ; (11 min).

Film réalisé avec le soutien de la Mairie de Toulouse, le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, le CNRS-EREA, centre d'Enseignement et Recherche en Ethnologie Amérindienne de l'UMR 7186. La mission (2011) menée dans le Haut Xingu est le premier volet d'un projet de collecte et d'étude de terrain prévu de 2011 à 2016. Le film présente la fabrication artisanale de petites statuettes/poupées en terre chez les Indiens Karajá, Brésil central.

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 509**

Guiraud, Serge

Du terrain au Muséum : des terres brésiliennes Kayapo au Muséum / Serge Guiraud, Nathalie Pétesch, Sylviane Bonvin-Pochstein. - Toulouse : Muséum d'histoire naturelle de Toulouse [prod., éd., distrib.], 2017. - 1 DVD ; (50 min 46 s). - (Cycle Conférences du Muséum. Rencontres).

Rencontre ayant eu lieu à l'auditorium Picot de Lapeyrouse du Muséum le samedi 29 janvier 2017. Retour sur l'expédition organisée par le Muséum de Toulouse en Amazonie Brésilienne et rencontre avec 2 représentants Kayapo Goratire.Bepkamrek et Nhakti Kayapo sont les représentants de la communauté de Motukôré.

"Le muséum s'est engagé dans une politique d'enrichissement de ses collections amérindiennes grâce à un projet de collecte et d'échanges avec les communautés de l'Amazonie brésilienne. La mission qui s'étend de 2011 à 2016, s'inscrit dans un vaste programme de préservation des cultures matérielles et immatérielles de groupes indigènes du Brésil. Elle a permis de réunir une collection de pièces composées de céramiques, vannerie, objets usuels et rituels, masques et chants..." (jaquette)

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 1013**

Guiraud, Serge

Du terrain au Muséum : retour de la Mission de collecte "Brésil 2014" / Serge Guiraud, Nathalie Pétesch. - Toulouse : Muséum d'histoire naturelle de Toulouse [prod., éd., distrib.], 2015. - 1 DVD ; (2 h). - (Cycle Conférences du Muséum. Rencontres).

Rencontre ayant eu lieu à l'auditorium Picot de Lapeyrouse du Muséum le samedi 28 février 2015. Echanges et commentaires avec les intervenants suite à la projection du documentaire "Tayngava. Le graphisme asurini", (Bibliothèque Emile Cartailhac, cote E 855).

"Le muséum s'est engagé dans une politique d'enrichissement de ses collections amérindiennes grâce à un projet de collecte et d'échanges avec les communautés de l'Amazonie brésilienne. La mission qui s'étend de 2011 à 2016, s'inscrit dans un vaste programme de préservation des cultures matérielles et immatérielles de groupes indigènes du Brésil. Elle a permis de réunir une collection de pièces composées de céramiques, vannerie, objets usuels et rituels, masques et chants..." (jaquette)

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 881**

Karajá, Labé

Berohoky Mahadu = Le peuple du grand fleuve / Labé Karajá, scénario et réalisation ; Iwuraro Karajá, scénario ; Juanahu Karajá, réalisation ; Nathalie Pétesch, conseil scientifique, Serge Guiraud, prod. - Toulouse : Jabiru prod, cop. 2011. - 1 DVD ; (37 min).

Film réalisé avec le soutien de la Mairie de Toulouse, le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, le CNRS-EREA, centre d'Enseignement et Recherche en Ethnologie Amérindienne de l'UMR 7186. Projet Alapi (programme de préservation des cultures autochtones).



"Le film présente les deux principaux événements culturels Iny, plus connu sous le nom de Karajá : la présence des masques Ijasò dans le village marque l'attachement des indiens à leur origine aquatique et la cérémonie du Heto Hoky, rite de passage des jeunes garçons, assure à la société Iny sa pérennité."

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 518**

Kayapo, Bepjanoro

Mè ikukràdja = Ma culture / Bepjanoro Kayapo, Bepkoxe Kayapo, Nhakuwyti Kayapo [et al.], images ; Serge Guiraud, Marie-Noëlle Pimenta trad. ; Eric Varignon, montage. - Toulouse : Jabiru prod, cop. 2017. - 1 DVD ; (24 min 40 s).

Mission d'étude et de collecte chez le Groupe amérindien des Mebêngôkre - Kayapo Gorotire (Village de Motukôre, Terre Indigène Gorotire, Etat du Para, Brésil).

Film réalisé avec le soutien de la Mairie de Toulouse, Toulouse Métropole, le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, le CNRS-EREA, centre d'Enseignement et Recherche en Ethnologie Amérindienne de l'UMR 7186. La mission (2016) menée dans l'état du Para est le sixième volet d'un projet de collecte et d'étude de terrain prévu de 2011 à 2016.

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 1007**

Paroo'i (Nivaldo Tapirapé)

Apyãwa paawera : origem do povo Tapirapé = origine du peuple Tapirapé / un film de Paroo'i (Nivaldo Tapirapé) ; images de Serge Guiraud. - Toulouse : Jabiru prod, cop. 2013. - 2 DVD ; (17 min).

Film réalisé avec le soutien de la Mairie de Toulouse, le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, le CNRS-EREA, centre d'Enseignement et Recherche en Ethnologie Amérindienne de l'UMR 7186. La mission (2013) menée dans le Haut Xingu est le troisième volet d'un projet de collecte et d'étude de terrain prévu de 2011 à 2016.

Le film est une fiction et met en scène le mythe d'origine des Tapirapé. "Ce mythe fondateur relate un temps où cette ethnie du bassin amazonien habitait un lieu obscur situé sous un grand pied de manioc. En se soulevant, les racines ouvrirent un passage aux hommes qui, en découvrant un monde plein de vies et de lumière choisirent de s'installer à la surface de la terre."

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 641**

Pirakuma

Regard autochtone : rencontre avec Pirakuma, Chef Amérindien des Yawalapiti.

- Toulouse : Muséum d'histoire naturelle de Toulouse [prod., éd., distrib.], 2009. - 1 DVD ; (2 h). - (Cycle Conférences du Muséum).

Conférence ayant eu lieu à l'auditorium Picot de Lapeyrouse du Muséum le jeudi 29 octobre 2009. Serge Guiraud est fondateur de l'association Jabiru Prod.

"Plongée en terre brésilienne. Diffusion de ITSATXI, "Le dernier adieu", film réalisé et tourné par les Yawalapiti du Mato Grosso présentant leur cycles cérémoniels ainsi que leur vie quotidienne. La projection sera suivie d'une conférence du chef Pirakuma qui nous fera découvrir sa culture et les mutations que vit son peuple. L'exploitation sauvage de l'Amazonie et la construction de barrages menacent l'équilibre écologique et la société amérindienne. Pirakuma fait entendre sa voix jusqu'aux instances internationales." Le film est suivi d'un échange avec le public.

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 295**

Soirée contée : récits amérindiens d'avant, messages d'aujourd'hui / [Sylviane Bonvin-Pochstein] ; avec la participation de Bepunu Kayapo, Kokoti Kayapo, Andre Baniwa et Carlos Nery Piratapuya et du conteur Olivier de Robert. - Toulouse : Muséum d'histoire naturelle de Toulouse [prod., éd., distrib.], 2018. - 1 DVD audio ; (1 h 33 min 36 s). - (Cycle Conférences du Muséum. Rencontres).

Rencontre ayant eu lieu à l'auditorium Picot de Lapeyrouse du Muséum le jeudi 31 mai 2018. Que racontent les récits amérindiens sur les objets de musées issus de ces cultures ? Venus pour une recherche en collaboration sur les collections des musées, des Amérindiens du Rio Negro et du moyen Xingu nous parlent à leur manière de la valeur des choses, des êtres et des échanges dans deux régions très différentes de l'Amazonie



brésilienne. Une performance à plusieurs voix, en langues amérindienne et française, orchestrée par le conteur occitan Olivier de Robert. Se mêlent alors contes, chants, images et lectures autour d'objets ethnographiques et de plantes tropicales. Avec la participation de Bepunu Kayapo, Kokoti Kayapo, Andre Baniwa et Carlos Nery Piratapuya et du conteur Olivier de Robert. (jaquette)
Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 341**

Vienne, Emmanuel de

Trumai : les maîtres du Hojep / Emmanuel de Vienne, conseil scientifique, trad. ; Serge Guiraud ; Eric Varignon, montage. - Toulouse : Jabiru prod, cop. 2016. - 1 DVD ; (40 min).

Emmanuel de Vienne est anthropologue, maître de conférence à l'Université Paris Ouest Nanterre et membre du Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC) dont fait partie le centre EREA (centre d'Enseignement et de Recherche en Ethnologie Amérindienne).

Film réalisé avec le soutien de la Mairie de Toulouse, le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, le CNRS-EREA, centre d'Enseignement et Recherche en Ethnologie Amérindienne de l'UMR 7186. La mission (2015) menée dans le Haut Xingu est le cinquième volet d'un projet de collecte et d'étude de terrain prévu de 2011 à 2016.

"[Le rite du Hojep est un rite dédié aux guerriers morts et pendant lequel deux groupes s'affrontent au lancer de javelot. C'est également l'occasion pour les Xinguanos de se provoquer par des joutes verbales...]"

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 985**

Bibliothèque Emile Cartailhac

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi 14 h-18 h

Médiathèque Jeunesse « Pourquoi pas ? »

Horaires d'ouverture : mercredi et samedi : 14 h-18 h.

Accès gratuit - Consultation sur place - Catalogue accessible via le site Web.

Muséum de Toulouse - 35 Allées Jules Guesde - 31 000 - TOULOUSE - 05 67 73 84 84 -

<http://www.museum.toulouse.fr/>



toulouse
métropole

